
COPENHAGUE
à 3 h. 10 (de vol) de PARIS par
AIR FRANCE
119, CHAMPS-ÉLYSÉES - BAL. 50-29

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1209
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80.60

Dimanche 20 - Lundi 21 Juin 1948 -- Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

D


Sans quitter votre emploi et quelle que soit votre résidence, vous pouvez devenir Chef Dessinateur Industriel ou Sous-Ingénieur en constructions électriques, mécaniques ou aéronautiques
Renseignements et documentation gratuits
ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE
21, rue de Constantine, PARIS (7e)

6e DERNIÈRE

LES RUSSES ISOLENT BERLIN

LA GREVE « GENERALE » D'UNE HEURE N'A ETE QUE PARTIELLE

Peu de défections dans les P.T.T.

LE COURANT A ÉTÉ COUPÉ DANS LE MÉTRO

Trafic perturbé dans les gares

LA grève générale « symbolique » ordonnée par la C.G.T. (com.), suivie par une minorité de travailleurs (sauf dans la métallurgie et les mines), n'a eu, à aucun moment, un caractère spectaculaire.

Les Parisiens ont eu surtout à souffrir de l'interruption à peu près totale des transports en commun entre 11 heures et midi.

Devant les mairies, contrairement aux ordres donnés par le parti communiste et l'Union des Syndicats, on ne remarquait que des rassemblements peu importants. A 11 h. 30, le nombre des manifestants (ceux-ci conservant d'ailleurs une attitude digne) n'excédait pas le nombre des agents de police massis pour prévenir toute éventualité.

Cependant, les employés du service du nettoiement et des pompes funèbres, au nombre de plusieurs centaines, ont manifesté entre 11 heures et midi sur la place de l'Hôtel-de-Ville. Les C.I.C.A. du nettoiement et quelques corbillards ont embouteillé l'avenue Victoria. La place a été dégagée par le service d'ordre et la mnifestation s'est déroulée dans un calme relatif.

Dans les rues, les taxis, moins nombreux cependant qu'à l'ordinaire, continuaient à circuler et, seuls, les autobus s'étaient arrêtés à l'endroit où ils se trouvaient à 11 heures.

CHEMINS DE FER

Dans les gares, seul, le personnel de la traction a suivi les consignes données par la Fédération des cheminots. Tandis que des employés des services continuaient à travailler aux guichets, aux portillons ou à l'enregistrement des bagages, et que l'ordre de départ des trains était normalement donné, les machines restaient immobiles le long des quais. Dans la plupart des gares où l'arrêt du trafic n'a pas eu de graves conséquences, peu de départs étant prévus à cette heure d'ordinairement creuse.

Ce sont les trains de banlieue qui ont été surtout affectés par la grève et la gare Saint-Lazare dont le trafic sur les environs de Paris est très important a été véritablement le point névralgique du mouvement.

P.T.T. : 3 bureaux fermés sur 138

La Fédération postale adhérant à la C.G.T. avait donné au personnel l'ordre de cesser le travail de 8 à 9 heures.

A midi, le ministère des P.T.T. indiquait que parmi les agents du service général, seules quelques très rares unités se sont conformées à cet ordre. Trois bureaux de Paris seulement sur 138 n'ont pas fonctionné normalement entre 8 et 9 heures.

Quelques arrêts de travail sont à signaler dans les services de distribution. Par contre, la grève n'a eu aucune répercussion aux centraux téléphonique et interurbain. Le travail a été normal au central téléphonique entre 8 et 9 heures, quelques perturbations se sont manifestées entre 11 heures et midi. Le service a été assuré dans les conditions habituelles à Paris-chèques.

METRO

De 11 h. 10 à midi, l'arrêt a été total, bien que les conducteurs autonomes aient refusé de se joindre au mouve-

SUITE PAGE 3

Conflit sur les problèmes économiques

POUR ÉVITER LA RUPTURE SCHUMAN CONFÈRE AVEC RENÉ ET DANIEL MAYER

UNE conférence capitale a réuni ce matin, à l'hôtel Matignon, M. Robert Schuman, M. René Mayer et M. Daniel Mayer.

Théoriquement, il s'agissait de mettre au point les exposés que feront le président du Conseil, le ministre des Finances et le ministre du Travail, mardi prochain, devant la commission des Finances sur les problèmes de sécurité sociale.

En fait, de cet entretien décisif dépend le sort du gouvernement. M. René Mayer et M. Daniel Mayer, qui professent des opinions contradictoires, quant au règlement du problème économique et du problème des salaires, vont, en effet, se trouver aux prises. Et l'on peut craindre que la virtuosité conciliante de M. Robert Schuman ne parvienne pas, cette fois, à réalisr l'accord.

Dès lors, le cabinet se trouverait dans une posture intenable. Précédé d'une véritable décomposition interne, le « remaniement » dont on parle tant depuis quelques jours s'effectuerait dans les plus mauvaises conditions possibles : c'est-à-dire qu'il ne pourrait même plus s'effectuer et qu'on se trouverait en présence d'une véritable crise.

Radicaux contre socialistes

La façon dont s'est déroulé, hier soir, le Conseil interministériel rend plausibles ces sombres pronostics. Il s'est confirmé, au cours de cette séance particulièrement animée, que ce qu'on appelle, d'une expression pittoresque mais impropre, « la guerre des deux Mayer », n'est pas du tout un combat singulier. Elle oppose en réalité l'ensemble des radicaux à l'ensemble des socialistes, et l'on en a eu la preuve quel que fût le sujet abordé : charbon, blé et pain, ou zones de salaires.

Il n'est que de lire, par exemple, ce matin, *le Populaire* pour voir que les idées défendues par M. Daniel Mayer sont présentées comme celles de la S.F.I.O. elle-même. Les socialistes savent que le prix du charbon industriel doit augmenter puisqu'il est soumis à la nouvelle cotation du franc par rapport au dollar : mais ils ne veulent pas que cette augmentation ait une répercussion sur les prix.

Même raisonnement pour le blé : le prix du pain ne doit pas s'en trouver augmenté.

Or, dans un cas comme dans l'autre, M. René Mayer et ses amis radicaux apparaissent résolument opposés au système des subventions qui consiste à masquer l'augmentation en demandant le complément au budget : car, finalement, c'est le contribuable qui paye. Artifice, disent-ils, incompatible avec un programme d'assainissement sincère de la monnaie

— Rétablir les subventions, dit M. René Mayer, c'est renier tout ce que nous avons fait depuis le mois de novembre.

Et là, encore, les socialistes reprochent à M. René Mayer de ne pas mettre en œuvre tous ces moyens.

En dépit de ces extrêmes difficultés, il est certain que d'un côté comme de l'autre, tout sera fait pour éviter une rupture au moment précis où des fermentations sociales — les unes justifiées, les autres provoquées — ne pourraient que se trouver aggravées par la carence ou l'anarchie gouvernementale.

MM. Herriot et René Mayer seront demain dans l'Eure

M. René Mayer se rendra demain à Evreux, puis au Neubourg, dans l'Eure, où il inaugurera un monument à la mémoire de Dupont de l'Eure.

Cette cérémonie est placée sous la présidence effective de M. Edouard Herriot.

New-York-les Açores en jeep amphibie

NEW-YORK, 19 juin. (U.P.). — Le major Benjamin Carlin, 35 ans, et sa jeune femme Elinore Arone, 25 ans, ont quitté hier New-York pour les Açores dans une jeep amphibie.

La voiture, qui est munie d'une petite voile, pèse une tonne et demie. Elle peut rouler à 48 kilomètres à l'heure et naviguer à la vitesse de 8 kilomètres-heure.

Menace de grève générale en Belgique

BRUXELLES, 19 juin (A.P.). — Un membre du comité exécutif du syndicat des métallurgites belges a laissé entendre que la Fédération générale du travail envisageait de lancer un ordre de grève générale pour appuyer les revendications des ouvriers de la métallurgie qui ont cessé le travail.

A Londres, les dockers continuent la grève

LONDRES, 19 juin (A.F.P.). — A l'unanimité, les dockers du port de Londres ont décidé ce matin, au cours de meetings tenus devant les différentes grilles d'entrée du port, de continuer la grève.

Les Américains venus chercher Otto Abetz, arrêtés pour ivresse

L'ex-« ambassadeur » reste au Cherche-Midi

L'ex-ambassadeur Otto Abetz doit être transféré du Cherche-Midi à Nuremberg pour y être entendu comme témoin dans le procès de la haute finance allemande.

A deux reprises, des militaires américains se sont présentés au parquet du tribunal militaire permanent de Paris pour prendre livraison du détenu et l'accompagner à Nuremberg. Ces militaires, après avoir accompli leurs premières démarches, ne sont pas revenus au jour et à l'heure prévus pour le départ.

Selon certains renseignements, les premiers auraient été arrêtés pour ivresse, de sorte qu'Otto Abetz se trouve toujours au Cherche-Midi.

Deux amants étaient retournés à la vie primitive

Ils vivaient au cœur de la forêt

QUIMPER, 19 juin (A.F.P.). — Un ouvrier agricole, Roger Legoff, demeurant au bourg de Locroman, près de Quimper, ayant surpris sa femme en compagnie d'un certain Chapalain, les avait enfermés l'un dans une chambre, l'autre dans une grange.

Ils ne tardèrent pas à s'évader et Legoff trouva les locaux déserts, en même temps qu'il constatait la disparition de sa fille âgée de 18 mois.

Les recherches effectuées depuis plusieurs semaines restaient sans résultat. Les fugitifs ont été découverts au cours d'une battue. Ils vivaient au cœur d'une forêt voisine.



Les boueurs de Paris ont appuyé la grève symbolique d'une manifestation motorisée, en bloquant avec leurs bennes les accès de l'Hôtel de Ville et de la place du Châtelet. Ce fut un bel embouteillage...

Mise au point d'un disque jouant 45 minutes

NEW-YORK, 19 juin. (U.P.). — Columbia annonce la mise au point d'un nouveau modèle de disque pouvant jouer de 30 à 45 minutes sur chaque face. Les rainures sont extrêmement fines, et le disque est conçu pour une vitesse de 33 tours par minute au lieu des 78 habituels. Cette rotation lente exige un équipement spécial.

Une pièce nouvelle d'Henry Bernstein sera créée en janvier

par Jean Gabin et Claude Dauphin

Le théâtre des Ambassadeurs donnera, le 15 janvier prochain, une pièce nouvelle d'Henry Bernstein en 3 actes et 5 tableaux. Titre : « Le Fantôme ».

Les deux principaux rôles d'hommes seront tenus par Jean Gabin et Claude Dauphin.

Deux engagements d'actrices seront conclus la semaine prochaine.

M. Henry Bernstein n'a pas fait représenter d'œuvre nouvelle de lui à Paris depuis « Elvire », en janvier 1940.

PLAN MARSHALL EN DANGER

Faute d'un compromis avant ce soir, le Congrès américain s'ajournera sans avoir voté les crédits nécessaires

Le plan Marshall tout entier est en danger de mort. On sait que la commission de la Chambre des représentants a voté une réduction des crédits affectés, pour la première année, à l'aide aux seize nations européennes et que le Sénat a rétabli ensuite les chiffres primitifs. Un compromis était nécessaire. Jusqu'ici il n'a pu être trouvé. Et le Congrès part en congé ce soir...

WASHINGTON, 19 juin.

LE programme de reconstruction européenne court aujourd'hui un danger mortel.

Les délégués de la Chambre des Représentants et du Sénat qui tentaient de trouver un compromis sur les crédits à attribuer aux seize nations du plan Marshall pour les premiers douze ou quinze mois, ont abouti à une impasse.

Parviendra-t-on à sortir de cette impasse dans les quelques heures qui restent avant l'ajournement du Congrès à l'année suivante ?

Quelques observateurs qualifiés pensent que le Congrès peut s'ajourner temporairement pour la forme et se réunir à nouveau pour aplanir toutes les difficultés au sujet de l'aide à l'étranger.

Les délégués de la Chambre des représentants à la commission chargée de trouver un compromis insistent pour qu'une réduction de 26 % soit appliquée aux crédits de l'E.R.P., mesure dont ils ont posé le principe il y a quinze jours.

Il y a une autre possibilité : c'est que les divergences soient insurmontables, que le Congrès s'ajourne sans prendre de décision définitive et que l'E.R.P. meure.

Rendu furieux par cette menace qui pèse sur le programme pour lequel il a tant fait et qui représente la base même de la politique étrangère américaine, le sénateur Arthur Vandenberg a déclaré qu'il pourrait préférer cette dernière éventualité et que, selon lui, ce programme « vidé » serait pire que rien du tout.

« A quoi sert de lancer une corde de 3 mètres à un homme qui se noie à 5 mètres de la côte ? a-t-il demandé. Mieux vaudrait garder la corde. »

L'incertitude qui pèse sur toute la question est accrue par le fait que la commission de la conférence qui s'est séparée hier soir sur une impasse après deux séances sans résultat, n'a pas prévu de nouvelle réunion.

Ce qui signifie qu'en 48 heures de négociations, M. John Taber, champion des partisans de la « réduction », est resté sur ses positions, et l'on en vient à penser qu'il vise à la mort de tout le programme plus qu'à l'économie.

Le "Cow-boy chantant" a parlé 8 h. d'affilée pour empêcher le vote de la loi sur la conscription

WASHINGTON, 19 juin (U.P.). — Devant un hémicycle à peu près vide, mais une galerie comble, le sénateur Glen Taylor, bras droit d'Henry Wallace et connu sous le surnom de « cow-boy chantant », poursuit une obstruction systématique — la fameuse « filibuste » — qu'il a commencée à 16 h. 37 (heure locale), pour empêcher le Sénat de voter la loi sur le service militaire obligatoire avant la fin de la session, prévue pour ce soir. Six heures et demie plus tard, il parlait encore d'une voix ferme, lisant des extraits d'un ouvrage historique de Charles Beard dans lequel celui-ci déclare que la conscription en temps de paix conduit à l'avènement de la bureaucratie militaire et à l'asservissement des travailleurs, ou bien décrivant la technique du lancer du boomerang et les divers moyens de se protéger personnellement contre les effets de la bombe atomique.

Le sénateur Robert Taft (républicain) a affirmé : « Nous siégerons toute la nuit s'il le faut pour que la loi soit votée »

M. Glen Taylor, la voix éteinte, s'est arrêté de parler à 1 h. 10 ce matin, après avoir tenu la tribune pendant 8 heures et 33 minutes. Il a été immédiatement remplacé par le sénateur républicain William Lancer qui a commencé lui aussi un discours de longue haleine. Criant, gesticulant, marchant de long en large et tapant du poing sur les pupitres, il était toujours, quatre heures plus tard, en pleine forme...

Le nouveau mark vaut trois jours de congé aux écoliers

FRANCFORT, 19 juin (AF). — Bien que les magasins n'ouvrent leurs portes qu'à 8 heures, dès 5 heures du matin, les ménagères allemandes s'alignaient en longues queues devant les boutiques d'alimentation, pour dépenser le plus possible de leurs anciens marks.

Les commerçants, qui auraient sans doute préféré conserver leurs marchandises, ont reçu l'ordre d'ouvrir et de vendre à chaque client, contre les vieux marks, la quantité des produits auxquels il a droit avec sa carte d'alimentation. Les magasins devront également être ouverts dimanche.

Les réactions des Allemands devant la réforme monétaire ont été assez variées. En tout cas, celle-ci est accueillie avec enthousiasme par les écoliers, qui n'auront pas classe pendant trois jours, les opérations d'échange devant s'effectuer dans les locaux scolaires.

Le marché noir a pratiquement disparu, les trafiquants s'affairant à prendre leurs dispositions pour faire face, dans les meilleures conditions possibles, à la situation nouvelle.

Sokolovski : « La division est achevée »

Les autorités soviétiques rejettent sur les puissances occidentales la responsabilité de cette nouvelle mesure. « La réforme monétaire achève de couper l'Allemagne en deux », a déclaré le maréchal Sokolovski dans une déclaration radiodiffusée cette nuit au peuple allemand.

Officiellement, les mesures de restriction de la circulation des zones occidentales vers Berlin ont été prises par les Russes afin d'éviter que la monnaie dévaluée de ces zones n'afflue vers la zone soviétique. Ces mesures prévoient la suspension du trafic des voyageurs par rail et par route entre les zones occidentales et la zone soviétique. Dorénavant, même

SUITE PAGE 3

1 Les troupes soviétiques interdisent aux Alliés toutes les voies de communication

2 Violente protestation de Sokolovski contre la réforme monétaire

3 Réunion extraordinaire Clay-Robertson-Kœnig à Francfort

BERLIN, 19 juin (dép. « France-soir », A.P., Reuter).

DEPUIS ce matin, 0 heure, les communications sont interrompues entre Berlin et les zones occidentales. Les gardes-frontière russes arrêtent tous les véhicules alliés au poste de contrôle de Helmstedt et leur ordonnent de rebrousser chemin. Les trains de ravitaillement sont stoppés.

Ces mesures, qui visent apparemment à obliger les alliés occidentaux à quitter l'ancienne capitale du Reich, ont suivi de quelques heures l'annonce de la réforme monétaire dans les zones d'occupation française, américaine et britannique.

Les gardes américains postés à la frontière de la zone soviétique, sur la seule grande route alliée conduisant à Berlin, ont déclaré que leurs collègues soviétiques ont stoppé tout militaire allié tentant de gagner Berlin ce matin.

Berlin n'est plus accessible au personnel civil et militaire américain, britannique et français par la voie des airs.

J'AI VÉCU DANS LA CAGE AUX FILLES

Révélations de Gilberte SOLLACARO, ex-éducatrice en chef de la maison d'éducation surveillée de Fresnes, éducatrice de la maison modèle de Bricourt

Recueillies par Henri DANJOU

Le règlement interdit aux filles-mères les leçons de puériculture

Cadenassées à l'infirmerie, elles redoutent par-dessus tout la visite du psychiatre

En collaboration avec Henri Danjou, Mme Gilberte Sollacaro évoque le temps où elle fut éducatrice-chef à la maison d'éducation surveillée de Fresnes. Petites prostituées, jeunes empoisonneuses, filles instables, elle a vu là tout le triste gibier du malheur. (1).

LORSQU'UNE de mes filles va devenir mère, je rêve pour elle, plus encore que d'habitude, d'un abri bienfaisant, d'une de ces maisons d'enfants où nos filles-mères pourraient reprendre le goût de vivre. Mais notre habitation des mères c'est l'infirmerie et l'infirmerie est à côté des cachots. Elle se trouve, comme nos dortoirs, dans l'enclos de nos grands murs. C'est encore une cage, divisée en petits box, toujours fermée à double tour et tendue de barreaux. Les nouveau-nés ouvrent les yeux à la lumière dans une cellule de prison.

Les mères, elles, passent leur temps accrochées aux grilles des fenêtres. Elles regardent du côté de la prison des hommes et appellent leurs compagnes des cachots.

Même nous, les éducatrices,

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » des 15, 16, 17, 18 et 19 juin.

LES AFFAIRES DE CŒUR D'UN BIJOUTIER MOBILISENT LES GARDIENS DE LA PAIX NIÇOIS

L'huissier et le commissaire ont failli être arrêtés et le constat d'adultère s'est terminé par une réconciliation générale

NICE, 19 juin (de notre corr. part., par téléphone).

UN commissaire de police, un huissier, un concierge, un mari trompé, sa femme et l'amant ont été les personnages authentiques d'une comédie légère dont les gags ultra-rapides viennent de se succéder boulevard Gambetta, à Nice.

Le jour venait de se lever. Le commissaire de police et l'huissier atteignaient le but de leur matinale promenade. La conscience professionnelle n'a pas d'heure.

Pourtant, la délicate et impérieuse mission ne pouvait s'accommoder d'un plus décent horaire, car il s'agissait de surprendre au lit l'infidèle épouse d'un riche bijoutier savoyard.

Au 4e étage, la sonnerie retentit et une jeune femme charmante vint ouvrir. Les deux visiteurs justifièrent leur démarche, sollicitée par le mari. Ils furent rapidement à leur aise :

— Voyez, messieurs, dit l'infidèle, un lit, deux oreillers visiblement occupés. Cela est bien suffisant pour établir un flagrant délit.

Leur devoir accompli, les deux hommes redescendirent les quatre étages. Dans la rue, ils constatèrent une insolite effervescence. Un détachement de gardiens de la paix armés cernait l'immeuble. Comme le commissaire sollicitait des explications, il lui fut répondu qu'on attendait de pied ferme deux faux policiers.

Le concierge de l'immeuble intervint alors précisant que le renfort d'agents avait été commandé par ses soins : il avait pris le magistrat et l'huissier pour de « faux-poulets ».

Ce quiproquo vaudevillesque à peine dénoué, des cris sauvages partis du 4e étage parvinrent aux oreilles du policier. Celui-ci et son assistant remontant l'escalier quatre à quatre, entrèrent chez Mme X..., manifestement agitée, et découvrirent son amant, ruisselant de sang et ligoté.

Le mari infortuné et un cousin avaient suivi le commissaire et s'étaient installés au 5e étage. Peu après le départ des deux hommes de loi, le mari frappa à la porte de sa femme qui, sans méfiance, ouvrit... Le mari et le cousin se ruèrent sur l'amant, le rossèrent copieusement, le ligotèrent, puis réintégrèrent leur cachette au 5e étage.

Il fallut un bon moment aux victimes pour se remettre et narrer le drame au commissaire. Pendant ce temps, les agresseurs étaient partis, emmenant avec eux les gardiens de la paix complaisants. Il était trop tard, lorsque le commissaire s'avisa de poursuivre les assaillants.

En reprenant haleine, Mme X. et son ami s'aperçurent que, dans la bagarre, éclair, trois montres en or et un diamant de valeur avaient été enlevés. On finit cependant par retrouver les agresseurs. Le quatuor fut convoqué au commissariat où devaient être rédigées les plaintes en vol et en coups et blessures volontaires.

Mais, suivant les meilleures traditions du Palais-Royal, ce vaudeville vécu s'est terminé par une réconciliation générale. L'amant battu était content et le mari trompé s'est montré « magnifique ».

LE GRAND STEEPLE-CHASE DE PARIS

Demain, le Grand Steeple-Chase de Paris se court à Auteuil : 6.500 mètres, 25 obstacles, deux millions au gagnant, ces quelques chiffres se passent de commentaires.

LINDOR va-t-il gagner la magnifique épreuve pour la troisième fois consécutive ? Une telle performance serait unique. M. STERN, le propriétaire, et l'entraîneur DELAVAUD, suivront la course avec plus d'émotion encore que les spectateurs, et GUIHO, l'excellent jockey, déploiera toute sa science pour ajouter à son palmarès, déjà très beau, son quatrième Grand steeple-chase. Il l'a remporté avec SYMBOIE en 1942, avec BOUM en 1945 et avec LINDOR l'an dernier.

Depuis sa création, en 1874, un seul jockey l'a gagné quatre fois. C'est le sympathique M. BONAVENTURE, aujourd'hui entraîneur, qui conduisit au poteau FLEURET, INGRE (deux années) et KARGAL.

Le succès du cheval de M. STERN et le dead-heat des hommes seraient chaudement accueillis, mais LINDOR a des concurrents de taille et GUIHO des camarades qui ne s'endormiront pas. La lutte sera sévère et passionnera l'immense foule accourue des quatre coins de Paris.

Mercredi, autre magnifique journée avec la Grande Course de Haies d'Auteuil, et vendredi, les Drags, fête de l'élégance.

Pour toutes ces manifestations, le prix d'entrée au pesage reste fixé à 200 francs pour les hommes et à 150 francs pour les dames.

BOUGLIONE
LE ROI DES CIRQUES
va s'installer sous la Tour Eiffel
pour
LA GRANDE NUIT DE PARIS
(mercredi 30 juin)
(Voir notre article en page 2)

La location est ouverte pour la Grande Nuit
jusqu'à l'aube) :
(dans Paris embrasé et illuminé

1. Pour le « Cirque sous la Tour » (de 22 heures à 1 heure du matin) avec les plus grandes vedettes de Paris, de Londres, de New-York et de Hollywood et le bal qui suivra, grande manifestation d'élégance (prix des places de 1.000 à 3.500 francs) : à « France-soir », 100, rue Réaumur (Cen. 20-01) ; aux Wagons-Lits, 1, rue Scribe (Opé. 61-30) et dans toutes les agences de théâtre et bureaux des grands hôtels ;

2. Pour le « Souper dansant sur la Tour » (à partir de 1 heure du matin), 800 couverts seulement réservés aux spectateurs du « Cirque sous la Tour » (3.000 francs par couvert) : à « France-soir » et au « Comité d'accueil France », hôtel Plazza-Athénée. App. 720, 25, avenue Montaigne (Ely. 85-23).

Pour la grande fête populaire devant le Palais de Chaillot, il n'y aura pas de location. Prix des places : 100 francs (demi-place pour les enfants accompagnés).

LECTEURS DE France-soir
lisez demain dans
DIMANCHE-SOIR
(3 éditions : 15 h. 30, 16 h. 30, 18 heures)
★ Toute l'actualité du dimanche et de la semaine
★ Les spectacles.
★ Tous les résultats sportifs de la journée.
★ La querelle de la Michodière
et
DANS LES COULISSES DU TOUR DE FRANCE



Colgate nettoie l'haleine en nettoyant les dents

(GONE WITH THE WIND)

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

TEXTE INTÉGRAL DU CÉLÈBRE ROMAN DE MARGARET MITCHELL TRADUCTION FRANÇAISE DE PIERRE-FRANÇOIS CAILLÉ

XXIV. — AVRIL 1861, GEORGIE DU NORD. — Une ravissante jeune fille de 16 ans, Scarlett O'Hara, aux yeux vert pâle, apprend des frères jumeaux Stuart et Brent Tarleton, qui espèrent l'épouser — l'un ou l'autre — les fiançailles d'Ashley Wilkes et de Mélanie Hamilton. Seule, Scarlett laisse monter sa peine. Elle aime secrètement Ashley et croit qu'il l'aime.

Gerald O'Hara, le père de Scarlett, tente de consoler sa fille. Ashley est un garçon bizarre, un rêveur. Qu'elle ne pense plus à lui ! Elle est si jeune, d'ailleurs ! Mais Scarlett ne songe qu'au moyen de rompre les fiançailles Ashley-Mélanie, au pique-nique chez les Wilkes, où elle se rend avec son père et ses sœurs et où tous leurs amis sont invités.

Là, à la plantation des Douze-Chênes, elle souffre en voyant le cher Ashley, qui ne lui porte aucune attention, regarder tendrement Mélanie. Elle subit une déclaration d'amour du pâle frère de Mélanie, Charles Hamilton. Enfin, elle remarque un inconnu qui la dévisage effrontément. C'est un nommé Rhett Butler, de Charleston, qui a une réputation détestable et parle de la guerre prochaine, de façon à irriter tous les jeunes Sudistes qui l'écoutent.

AUTANT EN EMPORTE LE VENT 107

« Vous avez vu les hôtels, les musées, vous êtes allés au bal, dans des cercles, et vous êtes rentrés chez vous convaincus que rien ne valait le Sud. En ce qui me concerne, je suis de Charleston, mais j'ai passé ces dernières années dans le Nord. » Un sourire découvrit ses dents blanches, comme s'il se rendait compte que tout le monde savait pourquoi il n'habitait plus Charleston et comme s'il s'en moquait complètement. « J'y ai vu bien des choses qu'aucun de vous n'a vues. Les milliers d'émigrants qui seraient trop heureux de se battre pour les yankees contre le vivre et quelques dollars, les usines, les fonderies, les chantiers navals, les mines de fer et de houille... toutes ces choses que nous n'avons pas. Voyons, tout ce que nous avons, c'est du coton, des esclaves et de la morgue. C'est eux qui nous écraseraient en un mois. »

Pendant un moment le silence régna. Rhett Butler sortit de la poche de sa jaquette un fin mouchoir de batiste et épousseta négligemment un grain de poussière sur sa manche. Puis un murmure lourd de menaces s'éleva de la foule et, de la tonnelle monta un bourdonnement aussi caractéristique que celui d'une ruche qu'on vient de déranger. Scarlett avait beau être sous l'empire de la colère, quelque chose dans son esprit lui indiqua que cet homme avait raison et que ses paroles étaient marquées au coin du bon sens. C'était vrai, elle n'avait jamais vu d'usines et ne connaissait personne qui en eût vu. Mais, même si cela était vrai, il fallait ne pas être un homme du monde pour raconter des choses pareilles au cours d'une fête où tout le monde s'amusait.

Stuart Tarleton, les sourcils froncés, s'avança suivi de Brent. Bien entendu, les jumeaux Tarleton étaient trop bien élevés pour faire un éclat à un pique-nique, même si on les avait poussés à bout. Cependant, toutes les dames ressentirent une émotion agréable, car il leur était rarement donné d'assister à une scène ou à une bataille. D'habitude elles n'en recueillaient que les échos les plus lointains.

— Monsieur, fit Stuart d'une voix puissante, que voulez-vous dire ?

Rhett lui adressa un regard poli, mais moqueur :

— Je veux dire, répondit-il, ce que Napoléon... vous en avez peut-être entendu parler ?... a remarqué un jour : « Dieu est du côté du bataillon le plus fort », puis, se tournant vers John Wilkes, il ajouta avec une courtoisie qui n'était pas feinte : « Vous m'avez promis de me montrer votre bibliothèque, monsieur. Serait-ce trop vous demander que d'y aller maintenant ? Je crains d'être obligé de retourner de bonne heure cet après-midi à Jonesboro où des affaires m'appellent. »

Face à la foule, il fit un ou deux pas en avant, claqua les talons et s'inclina comme un maître à danser. Son salut fut plein de grâce pour un homme d'une telle carrure, mais aussi insolent qu'un soufflet en plein visage. Alors, la tête haute, il traversa la pelouse en compa-

108 AUTANT EN EMPORTE LE VENT

gnie de John Wilkes. Les échos de son rire désagréable parvinrent jusqu'à ceux qui étaient restés près des tables.

Il y eut un silence surpris et de nouveau s'éleva le murmure confus des conversations. India, d'un air fatigué, quitta son fauteuil sous la tonnelle et se dirigea vers Stuart Tarleton bouillant de colère. Scarlett ne put entendre ce qu'elle lui dit, mais la façon dont elle le regarda lui causa une sorte de remords. C'était le même regard de possession qu'avait Mélanie quand elle fixait Ashley, seulement Stuart ne s'en aperçut pas. Ainsi India l'aimait. Scarlett pensa un instant que si, un an auparavant, à cette réunion politique, elle n'avait pas tant flirté avec Stuart il aurait pu l'épouser depuis longtemps. Mais le remords s'effaça devant la pensée réconfortante que ce n'était pas sa faute si les autres jeunes filles ne savaient pas garder les hommes qu'elles avaient choisis.

Stuart finit par sourire malgré lui à India et secoua la tête en signe d'approbation. India avait probablement obtenu de lui qu'il ne suivît pas M. Butler et ne fît point de scène. On entendit sous les arbres le brouhaha des convives qui se levaient en secouant les miettes de leur giron. Les femmes mariées appelèrent leurs bonnes et leurs petits enfants et réunirent leur progéniture avant de s'en aller. Des groupes de jeunes filles, riant et pérorant, se dirigèrent vers la maison pour papoter dans les chambres à coucher des étages supérieurs et faire leur sieste.

Toutes les dames se retirèrent et abandonnèrent aux hommes l'ombre des chênes et de la tonnelle, sauf Mme Tarleton, retenue par Gérald, M. Calvert et ceux qui voulaient obtenir sa réponse au sujet des chevaux destinés à la troupe.

Un sourire pensif et amusé aux lèvres, Ashley s'approcha lentement de l'endroit où se tenaient Scarlett et Charles.

— Quel type arrogant, hein ? remarqua-t-il en suivant des yeux Butler qui s'éloignait. Il ressemble à l'un des Borgia.

Scarlett eut beau faire, elle ne put se rappeler aucune famille du comté, d'Atlanta ou de Savannah qui répondît à ce nom.

— Je ne les connais pas. Il est leur parent ? Qui sont ces gens-là ?

Une expression étrange se peignit sur le visage de Charles en qui l'incrédulité et la honte luttaient contre l'amour. L'amour l'emporta quand il comprit qu'il suffisait à une jeune fille d'être gracieuse et belle et il s'empressa de répondre :

— Les Borgia étaient des Italiens.

— Oh ! fit Scarlett dont l'intérêt diminua aussitôt. Des étrangers ! Elle adressa son plus joli sourire à Ashley mais, pour on ne sait quelle raison, il ne la regarda pas. Il regardait Charles et l'on voyait sur son visage qu'il comprenait et ressentait un peu de pitié.

AUTANT EN EMPORTE LE VENT 109

Scarlett s'avança sur le palier et se pencha prudemment au-dessus de la rampe pour regarder dans le vestibule. Il était vide. Des chambres à coucher situées à l'étage supérieur s'échappait un murmure continuel de voix assourdies, ponctuée d'éclats de rire et de « Allons, ce n'est pas vrai, tu ne l'as pas fait ! » et de « Alors, qu'a-t-il dit ? » Après avoir ôté leur robe et desserré leur corset, les jeunes filles, les cheveux dans le dos, se reposaient sur les lits ou les canapés des six grandes chambres. La sieste était une coutume du pays, jamais plus nécessaire qu'en ces longues réjouissances qui, commençant tôt le matin, se terminaient par un bal. Pendant une demi-heure les jeunes filles allaient rire et bâiller, puis, leurs bonnes tireraient les persiennes et, dans la demi-obscurité moite, les bavardages se transformeraient en chuchotements pour expirer dans un silence rompu seulement par le rythme de respirations calmes et régulières.

Avant de se glisser dans le couloir et de s'engager dans l'escalier, Scarlett s'était assurée que Mélanie reposait sur un lit en compagnie de Honey et de Hetty Tarleton. Par la fenêtre du palier, elle voyait les hommes discuter sous la tonnelle et vider de grands verres, et elle savait qu'ils resteraient là jusque vers la fin de l'après-midi. Elle eut beau chercher, elle ne découvrit pas Ashley parmi eux. Alors, elle prêta l'oreille et reconnut sa voix. Comme elle l'avait espéré, il était encore dans l'allée à dire au revoir aux dames et aux enfants qui s'en allaient.

La gorge serrée, elle descendit rapidement l'escalier. Que se passerait-il si elle rencontrait M. Wilkes ? Quelle excuse invoquerait-elle pour rôder dans la maison alors que toutes les autres jeunes filles faisaient la sieste ? Eh bien, c'était un risque à courir.

Au moment où elle atteignit le bas de l'escalier, elle entendit dans la salle à manger les domestiques enlever sous les ordres du majordome la table et les chaises pour le bal. De l'autre côté du vestibule, la porte de la bibliothèque était ouverte. A pas rapides et silencieux, Scarlett s'y dirigea. Là elle pourrait attendre qu'Ashley eût fini de dire au revoir, puis elle l'appellerait quand il rentrerait.

Il faisait à peine jour dans la bibliothèque, car on en avait fermé les volets à cause du soleil. La pièce sombre avec ses hauts murs entièrement recouverts de livres l'impressionna. Ce n'était pas l'endroit qu'elle aurait choisi pour un rendez-vous. La vue d'un grand nombre de livres la déprimait toujours, comme la déprimaient les gens qui aimaient beaucoup lire. C'est-à-dire, tous les gens, sauf Ashley. Les meubles massifs semblaient se dresser vers elle dans la demi-clarté, fauteuils au dossier démesuré, au siège profond, aux larges bras, fauteuils à la taille des hommes de chez les Wilkes ; moelleuses petites chaises basses en velours pour les jeunes filles. Tout au fond de la longue pièce, juste en face de la cheminée, l'énorme sofa, le siège préféré d'Ashley, bombait le dos, pareil à quelque gros animal endormi.

Copyright in U.S.A. 1936 by the Mac Millan Company. Tous droits réservés et copyright by Librairie Gallimard 1938. Photos du film David-O. Selznick et Metro Goldwin Mayer.

SUITE AU PROCHAIN NUMERO

Tirage de « *France-soir* », le 18 juin : 642.190 exemplaires.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

A LA GRANDE NUIT DE PARIS

LE CIRQUE GEANT BOUGLIONE SERA LE PREMIER CHAPITEAU QUI SOIT INSTALLE AU CŒUR DE LA CAPITALE

L'immense « piste ambulante » dressée sous la Tour Eiffel dans la ville illuminée est le « chef-d'œuvre » d'une famille célèbre dans les annales des « gens du voyage »

Quelques-uns des "clous" du spectacle de "la Grande Nuit de Paris" sur la piste du cirque Bouglione

CHARLES BOYER (faisant sa rentrée à Paris après dix ans d'absence) présentera les grandes vedettes d'Hollywood en chair et en os: RITA HAYWORTH, KATHRYN HEPBURN, HEDDY LAMAR, ANN TODD, LANA TURNER et EDWARD G. ROBINSON.

LE CADRE NOIR DE SAUMUR paraîtra pour la première fois dans un cirque.

SUZY DELAIR et YVES MONTAND.

LES PLUS JOLIS MANNEQUINS DE LA HAUTE COUTURE PARISIENNE présenteront les éléphants « new-look » habillés par les grands couturiers parisiens.

LE GRAND DEFILE FORAIN présenté par « Monsieur Loyal » (Robert PIZANI) et le régisseur ALBERT.

et ce n'est là qu'UNE PARTIE du programme exceptionnel de ce spectacle sans précédent. Caque jour, la semaine prochaine, nous vous annoncerons de nouvelles surprises.

ILS ne savent pas encore s'ils sont « rois » ou « empereurs ». En réalité ce sont des survivants, des rescapés d'une race disparue. Ce sont des saltimbanques. Les Bouglione sont de grands saltimbanques comme le furent Barnum et Buffalo Bill et pour cela leur cirque ne ressemble à aucun autre.

Lorsqu'ils débarquèrent à Paris, le vieil établissement impérial en fut tout remué. Les abords du Cirque d'Hiver, qui se souvenaient des calèches du Second Empire, étaient envahis par une foule bigarrée surgissant d'interminables convois aux couleurs voyantes. Par les vitres des roulottes on voyait des enfants aux cheveux noirs bouclés qui jouaient avec des lionceaux, des petits tigres ou des serpents. C'était le cirque qui rentrait à Paris. C'était Bouglione qui arrivait.

Depuis, Paris a adopté les Bouglione, mais on pourrait presque dire sans les connaître. Car le cirque Bouglione, c'est le cirque, la route, l'établissement ambulant par excellence, transportant dans ses caravanes toute une jungle magnifique, un cirque qui va d'étape en étape à travers le globe, malgré les guerres, tempêtes et incendies.

Une vieille tradition

Il y a 180 ans qu'il existe. L'aïeul, au trot paisible de chevaux qui ne quittaient les brancards que pour entrer en piste, lassé de parcourir l'Europe, alla même en Amérique, ce qui valut à ses fils de connaître au retour les aventures d'un naufrage avec une cargaison de tigres, de lions et de léopards.

Aujourd'hui, Alexandre, Joseph, Firmin et Sampion continuent.

En 1940, comme leur père en 1918, ils ont vu leur cirque ambulant entièrement détruit. Ils ont recommencé, car rien ne peut empêcher un saltimbanque de vivre sa vie de saltimbanque, et surtout rien au monde ne peut l'arrêter sur la route, la route du cirque.

Les étapes d'une réussite vont généralement du manteau de fourrure à l'hôtel particulier, du confort au luxe, des distractions au plaisir.

Pour les Bouglione, c'est le cirque avant tout, et cela se traduit par une centaine de camions et voitures, un immense village de toile et de fer et des animaux, encore des animaux.

Maintenant, ils sont à la tête de trois cirques, deux fixes à Paris et le grand cirque ambulant. Ce cirque ambulant est leur triomphe. D'une conception toute nouvelle, majestueux, avec ses six mâts métalliques, immense avec, dans ses annexes, ses vingt lions, ses dix tigres, ses huit éléphants, ses dix ours blancs, ses hyènes, ses panthères, ses léopards, etc...

Aussi, lorsque « France-soir », « Elle » et les organisateurs de la Grande Nuit de Paris décidèrent d'installer un cirque sous la Tour Eiffel, un seul nom leur est venu à l'idée : Bouglione.

Pour Bouglione, ce n'était pas une petite affaire. Une tournée se prépare deux ans à l'avance et, pour être à Paris le 30 juin, le cirque a dû changer de route, abandonner toute une région pour en traverser une autre, forcer les étapes.

Mais enfin il sera là, le 29 juin, les Parisiens auront la surprise de voir défiler dans les rues de leur capitale les immenses convois rouge et blanc de Bouglione, suivis de quatre-vingt-dix chevaux, des éléphants et des chameaux. Ce sera la grande parade au son des fanfares.

C'est le cirque qui, pour quelques jours — et pour l'occasion encore embelli par les meilleurs décorateurs contemporains — prendra possession de Paris ; puis Bouglione reprendra la route...

Il visitera toutes les villes de l'Ouest avant son départ pour l'Amérique du Sud sur deux grands cargos frêtés spécialement pour le début du mois d'octobre.

Il aura contribué à la réussite de la plus grande fête de la Saison de Paris, donnée au profit des Enfants malheureux (appel des Nations Unies pour les enfants - U.N.A.C.) et des œuvres sociales du ministère de l'Intérieur. Et il aura la fierté d'être le premier « chapiteau » qui s'installe à Paris d'être le premier cirque qui joue sous la Tour Eiffel, d'avoir eu sur ses gradins l'assistance la plus élégante qu'on ait jamais réunie et le grand honneur d'être le premier cirque qui ait donné une représentation en présence du Président de la République.

Pour détourner les soupçons, l'incendiaire opérait dans sa famille

LIMOGES, 19 juin (par téléphone). — Les inspecteurs de la 8e brigade mobile de Toulouse ont arrêté, à Cahors, le nommé André Meulet, qui a reconnu être l'auteur des incendies qui ont détruit trois immeubles dans la commune de Labastide-Murat.

Après un premier incendie dont il fut soupçonné, il imagina, pour détourner les soupçons, de mettre le feu à la maison de son beau-frère, ainsi qu'à celle d'un autre membre de sa famille.

Allo ! ICI LA MORT

ADAPTE DE L'ANGOISSANT ROMAN "*SORRY WRONG NUMBER*" D'ALLAN ULMANN par GEORGES REYER (TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY)

France-soir N° 18

Affolée par la disparition de son mari, Leona Stevenson, la fille du richissime Jim Cotterell, téléphonant à son bureau, est branchée sur la communication de deux gangsters qui projettent d'assassiner, la nuit même, une femme seule. Leona, qui est seule dans sa grande maison de New-York, a prévenu la police. La secrétaire de son mari lui apprend qu'Henry Stevenson est sorti avec son ancienne fiancée Sally.

Sally lui révèle que Fred, son mari, commissaire à la police judiciaire, recherche Henry, qui serait inculpé dans une affaire louche. La communication des deux femmes est brusquement coupée. Leona, qui croit qu'un inconnu s'est introduit dans la maison, appelle son médecin. Le docteur Alexander lui apprend qu'Henry Stevenson lui a fait une étrange visite.

Un mari qui aime trop sa femme

MAIS pourquoi est-il allé vous voir, Xandy? demanda-t-elle anxieusement au Dr Alexander.

Elle crut sentir une légère hésitation chez son interlocuteur.

— Bah ! Pour bavarder ! Surtout pour bavarder ! dit le médecin avec une désinvolture un peu lourde qui n'échappa pas à Leona. Il était fatigué, embêté. « Je n'aurais jamais dû quitter Chicago, mon vieux Xandy, m'a-t-il dit. C'est le diable qui m'a conduit à New-York ! »

— Et... Xandy... vous a-t-il dit... la nature de ses ennuis ?

— Oui et non. Les affaires, naturellement. Les temps sont difficiles. La Bourse est mauvaise. Et puis, il ne s'est jamais bien entendu avec le vieux Dad, hein ?

— Non. Père est autoritaire, brutal. Il traite toujours Henry comme un gamin. Il s'irrite de ses moindres initiatives. Et comme ils sont violents tous deux, j'ai toujours peur...

— Oui, c'est bien cela. Henri m'a avoué que les rapports avec Jim Cotterell devenaient tout à fait impossibles, et que s'il restait à la Cotterell and Co « dans des conditions absolument invivables » (ce sont ses propres paroles), c'était uniquement pour vous ménager.

— Pour me ménager ! Que voulait-il dire ?

— Eh bien, ma petite fille, vous savez comment sont les maris... quand ils adorent leur femme : toujours inquiets, tourmentés, s'imaginant au moindre malaise qu'elle est à l'article de la mort, et au moindre choc que la précieuse miniature va se briser ! s'écria le médecin avec un rire un peu forcé.

— Que dites-vous, Xandy ? Je ne vous comprends pas.

— Eh bien, si Henry n'ose pas rompre avec le vieux Jim, c'est parce qu'il redoute le choc que vous donnerait la prise de bec (évidemment violente !) qu'il aurait avec votre père. « Elle ne » s'est jamais remise d'une pre- » mière querelle que j'ai eue avec » Cotterell peu de temps après no- » tre mariage, m'a-t-il dit. Je suis » certain qu'une seconde bagarre » la tuerait ! » Je vous avoue qu'en entendant cela, je n'ai pu m'empêcher de lui rire au nez.

— Mais pourquoi, Xandy ?

— Pourquoi, Leona ? Mais parce que vous êtes de force à encaisser, sans flancher, des coups plus durs que celui-là !

— Mais que dites-vous, Xandy ! Vous savez bien que je suis cardiaque !

— Vous ? Jamais de la vie, ma jolie ! Vous avez un cœur excellent. Je parle du viscère, naturellement ! répliqua-t-il en riant.

— C'est une plaisanterie, n'est-ce pas ? s'écria-t-elle, prise d'une brusque colère. Si j'étais bien portante, pourquoi me soigneriez-vous depuis six mois ?

— Pour vous faire plaisir, d'abord, parce que je vous aime bien. Et, ensuite, pour vous empêcher de tomber entre les mains d'un confrère moins scrupuleux qui, lui, pourrait être tenté de vous laisser croire que vous êtes réellement malade !

— Mais est-ce que je deviens folle, mon Dieu ? Je ne peux plus monter un escalier, je n'ai pas quitté ma chambre depuis six mois et vous prétendez que je suis une femme bien portante ?

— Vous êtes une femme bien portante qui a réussi à persuader son organisme — et son mari ! — qu'elle était une grande malade !

— Alors je suis une hystérique, une folle ? s'écria-t-elle, tremblante de colère.

— Non ! Vous êtes tout bonnement une enfant gâtée — horriblement gâtée ! — chez qui le moindre caprice contrarié provoque une névrose, et qui se rend très malheureuse et ne rend pas très heureux les gens qui vivent avec elle !

— Henry vous a dit... que je le rendais malheureux ?

— Non. Naturellement. Mais ce garçon vous adore. Il se reproche de ne pouvoir vous donner tout le luxe, tous les plaisirs auxquels l'immense fortune de votre père vous avait accoutumée. Il s'imagine que ce sont ces privations qui vous « tuent » ! Il finit par en perdre la tête, lui aussi. Et je vous avoue que j'ai eu l'impression qu'il déraillait sérieusement, le cher garçon, quand il m'a dit : « Xandy, je vous demande de me » dire brutalement, sans ménage- » ments, si les jours de Leona » sont comptés ». « Mais vous êtes » fou, mon vieux ! lui ai-je ré- » pondu. A moins que sa voiture » ne capote ou que les ailes de » son avion ne se détachent, il » y a toute chance pour que ce » soit notre chère Leona qui vous » enterre ! » J'avoue qu'il en a paru tout abasourdi — et ravi, naturellement ! s'écria le docteur Alexander avec un gros rire.

Leona était devenue livide.

— Il vous a demandé... si j'allais bientôt mourir ? balbutia-t-elle.

— Mais non ! Comprenez-moi ! Ah ! Que vous êtes folle ! Décidément, ma petite fille, il faut que je passe vous voir. Dans une heure je serai chez vous.

— C'est cela ! dit-elle dans un souffle.

Et elle raccrocha.

PROCHAIN FEUILLETON :

Un télégramme que Léona n'attendait pas.

(*Copyright by France-soir, Allan Ullmann, Georges Reyer et Odette Ferry.*)

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 45, Samson et Dalila.
OPERA-COMIQUE, 21 h., La Tosca.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Ruy Blas. — (Luxembourg), 21 h., Les Mal-Aimés.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
CAPUCINES, 20 h. 45, Extravagante Theodora.
COM. WAGRAM, 21 h., Interdit au public.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21, Un baron sur la branche.
ETOILE, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
GAITE-MONTPARN., 21 h., L'Escalier
GRAMONT, 21 h., La Ligne de chance.
GD-GUIGNOL, 20.45, Laborat.des Hallucinations
GYMNASE, 21 h., Les Parents terribles.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
LA BRUYERE, 21 h., Branquignol.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 20 h. 45, Ballets de Paris.
MATHURINS, 21 h., La Première Légion.
MICHEL, 21 h., La Rage au cœur.
MICHODIERE, 21 h., Pauline.
MONCEAU, 21, L'Homme aux souliers verts.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Grenier de Toulouse : Roméo et Juliette.
NOCTAMBULES, 21 h., Marionnettes.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., La Voix de la tourterelle.
PAL.-ROY., 20.45, Une nuit chez vous, madame
PTE-ST-MARTIN, 21, Descendez, on vous dem.
POTINIERE, 21 h., Pif-Paf.
RENAISSANCE, 21, Le Médium (trag. lyrique).
ST-GEORGES, 21 h., Mademoiselle.
SAR.-BERNHARDT, 21, Mariage Mlle Beulemans
STUDIO CH.-ELYSEES, 21 h., Yerma.
TH. CH.-ELYSEES, 21, Ballets folkl. bulgares.
TH. CHAPITEAU, 21 h., Couleurs du temps.
TH. DE LA FAISANDERIE, 21, Lion superbe.
TH. DE LA HUCHETTE, 21 h., Albertina.
TH. MUSEE GREVIN, mer., jeudi, sam., 21 h., Le Chariot d'Arlequin; merdi, 21, Progr. mus.
VERLAINE, 21, J'irai cracher sur vos tombes.
TH. DE POCHE, 21 h., Les Enfants du père.
VX-COLOMBIER, 21, Lucienne et le boucher.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.45, 28 jours de Clairette.
AMBIGU, 21 h., Clochemerle.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
CHATELET, 20 h. 15, Maréchale Sans-Gêne.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., Plume au vent.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.
VARIETES, 21 h., Voici Marseille.

VARIETES

A.B.C., 20 h. 45, lundi, jeudi, sam., dim., 15 h., La Revue joyeuse.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CAS. MONTPARN., 21, P. Dudan, J. Meyran.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48.
EUROPEEN, 21 h., Marie Dubas.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambaince.
TROIS-BAUDETS, 21 h., Revue de l'an 2000.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Paul, Roméo Carlès, Gabriello, Grello.
CAV. REPUBLIQUE, 21, Les Marrants terribles.
COUCOU, 21 h., Tire au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., Gaie paix où ?
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.

CIRQUES

MEDRANO, jeudi, sam., 15 h., 21 h., dim., 14.30, 17.30, 21, Nouv. progr. variétés.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Remontons les Champs-Elysées.
ASTOR, Les Inconnus dans la maison.
BALZAC, Eternel Conflit.
BONAPARTE, Quai des Orfèvres.
BROADWAY, Carrefour du crime.
CALIFORNIA, Carrefour du crime.
CESAR, Les Inconnus dans la maison.
CINEMONDE, Carrefour du crime.
CLUB DE SVEDETTES, La Dame d'onze heures.
COLISEE, Le Comédien.
EMPIRE, Clochemerle.
HELDER, Eternel Conflit.
MADELEINE, Une grande fille toute simple.
MARIGNAN, La Figure de proue.
MARIVAUX, La Figure de proue.
MAX-LINDER, Clochemerle.
MOULIN-ROUGE, Clochemerle.
MICHODIERE, La Dame d'onze heures.
NIEL, Au cœur de l'orage.
PAGODE, Cargaison clandestine.
PEREIRE, Le Cavalier de Croix-Mort.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Orage.
ROYAL-HAUSSM. (Club), La Vie en rose.
SCALA, Eternel Conflit.
STUDIO UNIVERSEL, Blanc comme neige.
VIVIENNE, Eternel Conflit.
URSULINES, Les Inconnus dans la maison.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Margie.
AVENUE, Mon propre bourreau.
CAMEO, Marchand d'illusions.
CINE-ETOILE, Coups de foudre.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., La Vallée du soleil.
DELAMBRE, L'Exilé.
ELYSEES-CINEMA, Pas de congé, pas d'amour.
ERMITAGE, Gentleman Jim.
FRANÇAIS, Gentleman Jim.
GAITE-ROCHECH., Le Fils de Robin des Bois.
IMAGES, Gentleman Jim.
LA ROYALE, Variety Girl.
LORD-BYRON, Mon cher assassin.
MARBEUF, Nocturne.
NORMANDIE, Mme Parkington.
NEW-YORK, L'Introuvable rentre chez lui.
NAPOLEON, L'Exilé.
PARIS, Hollywood en folie.
PORTIQUES, Mabok.
RADIO-CINE-OPERA, La Vallée du soleil.
REFLETS, Journal femme de chambre.
STUDIO RASPAIL 216, Les Clés du royaume.
TRIOMPHE, La Seconde Mme Carroll.

Films en anglais doublés

APOLLO, La Seconde Mme aCrroll.
AUBERT-PALACE, La Seconde Mme Carroll.
CINECRAN, Journal femme de chambre.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Symphonie inachevée.
CLICHY-PALACE, L'Aveu.
ELDORADO, Mabok.
GAITE-CLICHY, Symphonie loufoque.
GAUMONT-PALACE, Le Banni.
GAUMONT-THEATRE, La Seconde Mme Carroll.
IMPERIAL, Journal femme de chambre.
LES VEDETTES, Pas de congé, pas d'amour.
LYNX, Mabok.
MIDI-MINUIT, Les Esclaves du désir.
OLYMPIA, Madame Parkington.
PALAIS-ROCHECHOUART, L'Aveu.
PALACE, L'Exilé.
PARAMOUNT, Mabok.
REX, Le Banni.
RITZ, Le Criminel.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Le Criminel.

Films italiens

PANTHEON, Sciuscia (v.o.).
STUDIO 28, Barbier de Séville (v.f.).

Film hongrois

STUDIO ETOILE, Printemps mortel (v.o.).

Films mexicains

PLAZZA, Enamorada (v.o.).
ST-LAZARE-PASQUIER, Adieu Torero (v.f.).

Film allemand

BIARRITZ, Les Assassins sont parmi nous (v.o.).

Ecoutez à la Radio

Programme de samedi soir...

MUSIQUE. — 18.30 (Int.) Musique soviétique; 19 (P) La Fête des vignerons; 20 (Int.) Concert de l'INR; 20.55 (P) Festival de Strasbourg : récital de piano, R. et G. Casadessus; 21 (Int.), 22.50 (P), 22.15 (Lux.) Musique de chambre.

VARIETES. — 19.30 (N) La plaque tournante; 19.54 (Lux.) Ded Rysel; 20.1 (Lux.) Caf'conc'; 20.5 (P) Le music-hall a cent ans : Mistinguett et Chevalier; 20.31 (Lux.) La vérité sort de la bouche des enfants.

...et de dimanche...

MUSIQUE. — 9.18 (Int.) Concert; 10.28 (Int.) J.-S Bach; 11 (N) Plaisir de la musique; 12 (N) Orch. J. Helian; 12.18 (Int.) L'Amérique et sa musique; 13.3 (Int.) Musique espagnole; 14.5 (N) « Mandrin », opéra; 14.45 (Int.) Amateurs de disques; 16.18 (Int.) Harmonies contemporaines; 17 (N) Concert de Versailles, orch. Radio-Symph.; 19.32 (N) La Maîtrise; 20.30 (P) Festival de Strasbourg, concert Ch. Munch; 20.45 (Int.) Concert (Club d'Essai); 21.45 (N) Jazz symph.; 22.30 (N) Festival de musique française; 22.50 (P) Grands chefs d'orch. : Ch. Munch.

THEATRE. — 13.20 (P) Revue de l'an 2000, de J. Nohain; 21.17 (Int.) La Radio écrit l'Histoire; 23 (N) « Le Retour de Christen ».

VARIETES — 9.20 (N) Rendez-vous du dimanche; 10.30 (P) A vos disques et périls; 10.30 (Lux.) Chez la concierge; 11 (Lux.) A la bonne heure ! 11 (P) Carrousel du dimanche; 12.20 (P) Radio-pastiche; 12.30 (N) Grenier de Montmartre; 13.18 (N) Kermesse aux chansons; 13.30 (Lux.) Les optimistes; 16 (N) Le mois de mai en Amérique; 18.30 (Int.) Vous chanterez; 19.15 (P) De mon temps; 20 (Int.) Opérette en cinq chansons; 20.5 (P) Académie joyeuse; 20.15 (Lux.) Chantons la France; 20.38 (N) French Cancans; 20.25 (Lux.) Club du Pique-Nique.

...à lundi 18 heures

MUSIQUE. — 10.18 (Int.) Grands musiciens; 12 (P) Musique de l'Air; 13.32 (N) Orch. de Toulouse; 15.7 (N) Œuvres de Rimsky-Korsakoff; 15.18 (Int.) Chefs-d'œuvre; 16.30 (Int.) Concert symph.

VARIETES. — 12 (N) La guinguette; 12.30 (Int) Préférence; 12.50 (P) Télé-Paris; 13.15 (N) Un p'tit sou, s'il vous plaît; 14.37 (N) Des goûts et des couleurs.

COMPTOIR COMMERCIAL DU CAOUTCHOUC C.C.C.
Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris
Gabardines qualité et fini d'avant guerre

Carroll LE VERNIS AMÉRICAIN Le moins cher des meilleurs

THEATRE DE L'ETOILE - 6e MOIS DE SUCCES
ALICE FIELD - GEORGES CUSIN - GUY RAPP
dans la plus grande satire de notre époque :
LES NOUVEAUX MAITRES
3 actes de PAUL NIVOIX - Tous les soirs à 21 heures - Matinée Dimanche à 15 h. 15
avec M. SUFFEL - CH. BOUILLAUD et JEAN GOBET
Places de 90 à 300 fr. - Location de 11 à 19 h.

AU ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSEES DANS LE CADRE DU
PALAIS DE GLACE
ENTIÈREMENT TRANSFORMÉ
DERNIERES REPRESENTATIONS
de la plus extraordinaire revue à grand spectacle
LA FÉERIE DE LA GLACE
La seule présentée en Europe sur grande piste de glace
100 ARTISTES - 30 CHAMPIONS - 25 DECORS - 300 COSTUMES
LE SPECTACLE QUE 32.000.000 DE SPECTATEURS ONT VU A NEW-YORK, LONDRES, BRUXELLES
Chaque jr 18 h. 15 et 21 h. 15 (Form. amér.). Dim. mat. suppl. 14 h. 30
Loc. Palais de Glace de 10 h. 30 à 19 h. BAL. 18-49 et dans les Agences

CASINO MONTPARNASSE - Jusqu'au 25 Juin seulement
L'auteur-compositeur PIERRE DUDAN
L'amusant fantaisiste Jacques MEYRAN
10 ATTRACTIONS NOUVELLES et CHRISTIANE LYS

Journaux de toutes opinions
AUBE, AURORE, CE MATIN, EPOQUE, FIGARO, FRANC-TIREUR, FRANCE LIBRE, FRANCE-SOIR, INTRANSIGEANT, MONDE, OPERA, ORDRE, PARIS-PRESSE, PARISIEN LIBERE, POINT DE VUE, SEINE, SPECTATEUR
sont du même avis sur LA REVUE JOYEUSE à l'A. B. C.
« La Revue Joyeuse justifie son titre »

SARAH-BERNHARDT
LE MARIAGE DE Mlle BEULEMANS
un immense éclat de rire
tous les soirs sauf vendredi

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
PROLONGATION DU SENSATIONNEL numéro de trapèze volant LES RENOLS dans un grand programme de variétés
3 j. p. sem. : Jeudi, Sam. 15 et 21 h. Dim. 14 h. 30 - 17 h. 30 - 21 h.

PORTE St-MARTIN
« DESCENDEZ ! ON VOUS DEMANDE... »
QUEL FOU RIRE !!!

JAMAIS
une revue, si belle qu'elle fût, n'avait duré 2 ans !
Au CASINO DE PARIS
« PARIS EXTRA-DRY »
entre dans sa troisième année
battant tous les records
LUXE - GAITE - BEAUTE
Costumes et décors remis à neuf.

LE COLISEE
SACHA GUITRY
LE COMÉDIEN
Dernières

ATTENTION ! C'est à L'AMBIGU seulement que « CLOCHEMERLE » reste une opérette et continue à déchaîner le rire après 1.047 représentations.

PLEYEL — UNIQUE SOIREE —
Jeudi 24 Juin à 21 h.
La CHANSON NAPOLITAINE et la CHANSON ESPAGNOLE par
TITO SCHIPA
Mme Bouchonnet

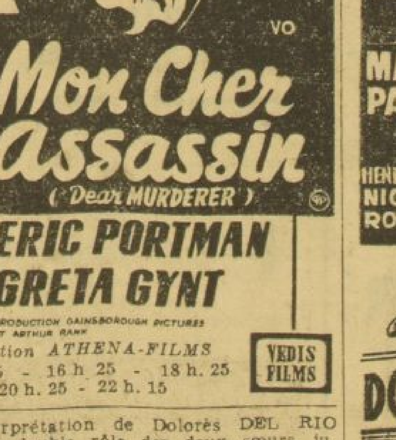


Les PIEDS NICKELÉS arrivent !...

MAYOL - Triomphe de la Grande Revue d'Eté avec les danseuses américaines « THE DES FORGES SISTERS »

LAJARRIGE s'affirme la grande vedette et joue dans la fameuse pièce de Roger-Ferdinand « ILS ONT VINGT ANS », la suite des « J3 », dont on va fêter la première 100e au théâtre DAUNOU.

LORD BYRON



VO
Mon Cher Assassin
("Dear MURDERER")
ERIC PORTMAN
GRETA GYNT
PRODUCTION GAINSBOROUGH PICTURES ET ARTHUR RANK
Sélection ATHENA-FILMS
VEDIS FILMS
14 h. 25 - 16 h. 25 - 18 h. 25
20 h. 25 - 22 h. 15

L'interprétation de Dolorès DEL RIO dans le double rôle des deux sœurs jumelles Maria et Madeleine de « DOUBLE DESTINEE » renouvelle entièrement et avec un éclat extraordinaire le thème souvent traité des « sosies ». Et le problème posé : voulez-vous vivre une autre destinée que la vôtre ? est bien l'un des plus pathétiques qu'on puisse proposer non seulement à un être humain, mais à une femme douée d'une éclatante puissance de séduction. (Distribution GRAY-FILMS).

TOI ET MOI
irons voir au STUDIO DE L'ETOILE
PRINTEMPS MORTEL
un film Hongrois s/titré par
PAUL GERALDY
D'après l'œuvre de Lajos de ZILAHY

DELAMBRE
METRO VAVIN - VERSION ORIGINALE
PALACE
METRO MONTMARTRE - VERS. FRANC.
NAPOLEON
METRO ETOILE - VERS. ORIG.
MARIA MONTEZ
PAULE CROSET
HENRY DANIELL
NIGEL BRUCE
ROBERT COOTE



DOUGLAS FAIRBANKS Jr DANS
L'EXILÉ
(THE EXILE)
Une Production DOUGLAS FAIRBANKS Jr
Distribuée par UNIVERSAL INTERNATIONAL
Mise en scène de MAX OPULS

ASTOR * CÉSAR * URSULINES



RAIMU dans LES INCONNUS DANS LA MAISON
D'APRÈS LE ROMAN DE G. SIMENON
ADAPTATION H.-G. CLOUZOT
avec JULIETTE FABER - JEAN TISSIER
JACQUES BAUMER
REALISATION HENRI DECOIN

OLSEN et JOHNSON, les vedettes d'« HELZAPOPPIN » venus spécialement de Londres afin d'assister à la nouvelle revue du LIDO : « CONFETTI », ont chanté avec le quator Ben YOST, au LIDO.

THEATRE DES MATHURINS (Marcel HERRAND et Jean MARCHAT). — M. Jean SERVAIS a repris le 13 juin en soirée son rôle dans « LA PREMIERE LEGION ».

DINERS-SPECTACLE A CIEL OUVERT
AMBASSADEURS
Concorde - 3, av. Gabriel - Ch.-Elysées
UNE PLEIADE DE VEDETTES
LA GRANDE STAR D'HOLLYWOOD
BELITA
DANS LA REVUE SUR GLACE LA PLUS SENSATIONNELLE DU MONDE
Réservez votre table à ANJ. 27-80 et 27-81

Lido ELY. 11-61 et 62
L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON
LE NOUVEAU FLOOR SHOW
CONFETTI
de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENÉ FRADAY
Chorégraphie de Donn ARDEN
21 H. - DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFÉRENTS
THE DANSANT DIMANCHE
SALLE CLIMATISEE -- 500.000 m3 D'AIR FRAIS

Après la création du Deutschmark

POUR QUE LA REFORME MONÉTAIRE RÉUSSISSE, WASHINGTON NE LÉSINERA PAS SUR LES MOYENS

par PERTINAX

LE sort en est jeté. En Allemagne occidentale, la réforme monétaire entre en vigueur. Anglais et Américains n'ont pas voulu d'un accord partiel avec les Russes, d'un accord limité à l'émission d'une nouvelle monnaie.

Un accord était en vue. Au directoire financier, les Russes avaient accepté que l'impression des billets fût soumise à une surveillance quadripartite. Et, sauf erreur, ils avaient aussi accepté que les octrois de crédits bancaires fussent l'affaire de tous et non d'un seul.

Les généraux Clay et Robertson ont craint que, par le biais de la réforme monétaire, les Russes, si on leur donnait voix au chapitre, parviennent à remettre en question ce qui fut décidé à Londres au sujet de l'Allemagne de l'Ouest et de son gouvernement. Les deux généraux veulent que l'Allemagne de l'Ouest soit organisée en bastion de l'Occident. Ce n'est pas fortuitement que l'ancien chancelier Brüning, dont le retour des Etats-Unis est périodiquement annoncé depuis un an, repasse maintenant l'Atlantique.

L'histoire se répète

De sombres prédictions sont faites sur ce qu'il adviendra de la réforme monétaire. L'opération chirurgicale exécutée par les Américains s'annonce, en effet, extrêmement douloureuse. Il suffit de noter que les billets en circulation dans l'Allemagne de l'Ouest (125 milliards de marks, chiffre hypothétique) seront retirés dans la proportion de 9 à 10. Les biens immeubles, les entreprises, seront frappés, au profit de l'Etat, d'une hypothèque atteignant 50 pour cent de leur valeur.

Soit dit en passant, le général Noiret, adjoint du général Kœnig, a obtenu mercredi des généraux Clay et Robert son certaines dérogations propres à ménager la zone française. Mais que l'on ne s'y trompe pas. Si débile que soit encore le corps économique allemand, la réforme monétaire a chance de réussir parce que les Américains veulent qu'elle réussisse et ne lésineront pas sur les moyens. Une fois le mark redevenu une monnaie lourde, les investissements privés afflueront.

Il ne serait pas étonnant que des hommes d'affaires américains prissent en charge les entreprises succombant sur la table du chirurgien. Ainsi seraient rattrapés les capitaux aventurés et perdus il y a vingt ans. L'histoire de 1928-1929 va probablement se répéter. Lord d'Abernon s'appelle aujourd'hui Clay.

La réplique russe ne s'est pas encore dessinée. Pour éviter toute provocation directe, les trois occupants de l'ouest vont s'abstenir de mettre la nouvelle monnaie en circulation dans leurs secteurs de Berlin. Mais si la nouvelle monnaie soviétique apparaît dans le secteur russe, les Occidentaux revendiqueront le droit de se servir de leurs jeunes marks dans la capitale. Pour leur rendre la tâche impossible, les Soviétiques ont arrêté depuis ce matin tout le ravitaillement venu de l'ouest, ne laissant à Berlin comme seul hinterland que la zone est.

Enfin, le Conseil de contrôle a chance de se réunir la semaine prochaine, sur demande de la Pologne désireuse d'exposer ses griefs relativement aux accords de Londres. Le maréchal Sokolovski a inspiré la démarche polonaise. Sans doute fera-t-il demain ce qu'il n'a pas voulu faire hier, soucieux de ne pas perdre la face. Sans doute déclarera-t-il au général Kœnig, le président français en exercice, qu'un débat s'impose. Mais la réunion vient trop tard : tout risque de se passer en récriminations violentes.

(Copyright by France-soir and Pertinax.)

BERLIN

SUITE DE LA PAGE 1

à pied, il est interdit de franchir la ligne de démarcation. La circulation des marchandises par canal est soumise à un contrôle rigoureux. Un permis du directeur des transports de l'administration soviétique sera obligatoire et ce permis ne sera délivré qu'après une inspection minutieuse de la cargaison et des personnes se trouvant à bord. Des formalités identiques sont nécessaires pour le passage des trains de marchandises. Seul le trafic aérien n'est pas suspendu. Du moins pour le moment.

D'autre part, l'ordre du jour des autorités soviétiques interdit, sous les peines les plus graves, d'introduire dans la zone russe ou dans le « grand Berlin » les anciens reichsmarks, rentenmarks, marks alliés et les nouveaux « marks allemands » émis en Allemagne occidentale. Ce délit sera considéré comme sabotage économique et puni comme tel.

Ainsi comme le souligne dans sa déclaration le maréchal Sokolovski, « l'introduction de deux monnaies différentes signifie l'abolition des relations commerciales à l'intérieur du pays. Le trafic interzones deviendra pratiquement un trafic entre deux Etats séparés. »

Dans les milieux politiques de Berlin, on pense qu'une réforme monétaire serait imminente en zone soviétique. Ces milieux ont en effet remarqué l'insistance avec laquelle le gouverneur soviétique, dans sa déclaration, a parlé de Berlin comme faisant partie de la zone russe. On croit généralement que cette réforme sera précédée du retrait de la totalité des billets, qui seraient estampillés puis rendus à leurs propriétaires. De cette manière, les autorités soviétiques seront à même d'empêcher l'entrée dans leur zone de l'ancienne monnaie occidentale. Après cette précaution, des mesures plus importantes seraient prises.

3.000 Berlinois ne peuvent rentrer chez eux

La municipalité de Berlin a décidé aujourd'hui de soumettre à l'administration militaire soviétique le cas d'environ 3.000 Berlinois isolés dans les zones occidentales par l'interdiction russe sur les voyages interzones.

« Ces personnes, qui se sont rendues dans les zones occidentales avant l'introduction de la réforme monétaire, ne peuvent plus rentrer à Berlin » a déclaré un porte-parole de la municipalité de l'ancienne capitale.

Conférence Clay-Robertson-Kœnig

Dans les milieux américains on déclare que l'arrêt de la circulation sur l'autostrade de Berlin constitue une violation des accords quadripartis de 1945, aux termes desquels l' « Autobahn » devenait la voie d'accès officielle des Français, des Britanniques et des Américains dans la capitale du Reich.

Le général Lucius D. Clay, gouverneur militaire américain, a déclaré qu'il conférera plus tard dans la journée avec ses collègues britannique et français pour décider de l'action à entreprendre à la suite des mesures prises par les Soviets.

Le général Clay a réfuté ensuite la déclaration du maréchal Sokolovski, suivant laquelle Berlin « est une partie de la zone soviétique » et a réaffirmé que, suivant les accords conclus, la capitale doit être considérée comme une ville internationale.

MALGRÉ LA TRÊVE Arabes et Juifs se préparent activement à la reprise des hostilités

(De notre envoyé spécial permanent, L. ARGEL)

TEL-AVIV, 19 juin (par câble via Eastern).

DE nombreux signes indiquent la possibilité d'une reprise des hostilités en Terre sainte. Le gouvernement d'Israël a donné l'ordre de mobiliser les jeunes hommes de 16 ans pour leur faire subir un entraînement militaire.

Le ministre du Travail d'Israël a obtenu des pouvoirs extraordinaires pour mobiliser et utiliser tout le potentiel humain du nouvel Etat. Les Arabes, de leur côté, se préparent également à la reprise des hostilités et ils reconstituent leurs stocks épuisés d'essence, par l'intermédiaire de la compagnie des Pétroles de l'Irak et divers autres canaux.

Si les combats reprennent, ils seront certainement plus violents et se livreront sur une plus grande échelle qu'avant la trêve. Déjà, des deux côtés, on cite des cas dans lesquels l'adversaire n'a pas respecté l'ordre de cesser le feu. Les Egyptiens annoncent que les Juifs ont conquis onze villages dans le sud et les Syriens déclarent que les Juifs ont incendié un village du nord, tandis que des avions non identifiés ont survolé hier Tell Aviv.

Le mécontentement augmente dans l'Etat d'Israël, où les gens sont persuadés que la trêve est utilisée contre leurs intérêts. Du fait de la faible étendue de l'Etat d'Israël, la surveillance y est plus aisée que dans les vastes territoires arabes. Les Juifs sont particulièrement mécontents des limitations de l'immigration.

Conditions impossibles

Cependant, il est évident que les conditions suggérées par les Arabes, c'est-à-dire la dissolution de l'Etat d'Israël et la fin de l'immigration, ne sont pas leurs véritables conditions de paix.

Ben Gurion, le premier ministre juif, tout en insistant sur le fait que la seule base de discussion possible est la reconnaissance de l'Etat d'Israël et de ses droits à recevoir les immigrants, a suggéré avec clarté qu'il serait prêt à discuter de la délimitation des frontières.

Beaucoup de gens pensent que les Juifs accepteraient d'échanger le Negev — sud de la Palestine — pour la Galilée occidentale.

Malle sanglante : toutes les pistes s'effondrent

Jusqu'à présent, « l'affaire de la malle sanglante » n'aura été pour les policiers chargés de l'enquête, qu'une longue suite de déceptions. Les différentes pistes se sont effondrées les unes après les autres. Après celle du XIIIe arrondissement et celle de Belfort, la piste de Rambouillet, qui paraissait de loin la plus sérieuse, n'a pas résisté à l'examen objectif des faits.

Hier après-midi encore, deux nouvelles pistes s'offraient aux «G.Men» du quai des Orfèvres. Celle de Neuf-la-Ville, près de Versailles, qui, au bout d'une heure d'investigations, s'avéra sans intérêt. Et celle de Clamart. Cette dernière ne fut que l'épisode comique qui s'intercale parmi les nombreuses tragédies qui se sont déroulées depuis le début de l'affaire.

Une petite vieille avait cru reconnaître sa sœur devant la chair mutilé déposé à l'Institut médico-légal. Vérifications faites, la « disparue » était simplement partie à la campagne, il y a 10 jours, sans la prévenir.

DETENTE A CLERMONT-FERRAND

Mouvement de reprise du travail

CLERMONT-FERRAND, 19 juin (par téléphone).

LE calme continue à revenir à Clermont-Ferrand. A la préfecture la journée d'hier s'est passée en pourparlers entre les différentes délégations des industries en grève et celles du conseil de direction, en présence des fonctionnaires.

Peu à peu, dans la confusion et les contradictions des propositions et des contre-propositions, on apprenait quelques bonnes nouvelles : reprise de la S.N.C.F. aujourd'hui à midi, reprise à l'imprimerie de la Banque de France, reprise aussi des transports par cars, suppression, enfin des barrages de police. Seule l'usine Bergougnan demeure occupée par les C.R.S. Il est probable que les tramways circuleront à nouveau demain.

Selon les dirigeants syndicalistes, qui continuent de mener des pourparlers avec la direction de Bergougnan, celle-ci demanderait la reprise du travail lundi, s'engageant à rembaucher les grévistes, sauf ceux qui furent condamnés par le tribunal civil.

Le directeur de l'hôpital lui-même annonçait que l'état des blessés continue de s'améliorer, la plupart de ceux qui étaient atteints aux yeux ayant recouvré la vue.

Le sous-préfet de Thiers n'a pas désavoué M. Bertaux

Le ministre de l'Intérieur oppose un démenti formel à l'information publiée hier soir dans la septième édition du journal « Ce Soir », information d'après laquelle le sous-préfet de Thiers aurait désavoué l'action et les méthodes de M. Bertaux, inspecteur général de l'administration, en mission extraordinaire au cours des récents événements de Clermont-Ferrand.

Le patronat tient ses assises

Le Conseil national du patronat français tient aujourd'hui, à la Maison de la Chimie, son assemblée générale.

La séance de la matinée a débuté par un exposé de M. Georges Villiers sur la situation générale et les activités des groupements. L'assemblée s'est ensuite occupée des questions économiques, du plan Marshall et de la réforme fiscale. La séance de l'après-midi est consacrée à l'étude de la question sociale : salaires, conventions collectives et sécurité sociale.

GRÈVE

SUITE DE LA PAGE 1

ment, les ouvriers des sous-stations, qui appartiennent tous à la C.G.T., ayant coupé le courant. Dès 11 heures, plusieurs lignes avaient déjà manqué de courant. Certaines rames furent arrêtées entre deux stations. Pourtant, on ne signale aucun incident.

AUTOBUS

Trafic très réduit de 11 heures à midi. Chauffeurs et contrôleurs ont débrayé dans une proportion variable suivant les lignes.

HALLES

Les camionneurs des Halles ont fait grève ce matin de 2 heures à 3 heures. Les forts des Halles travaillent normalement, mais l'arrêt des camionneurs a retardé l'approvisionnement des Halles. Un arrêt prévu de 11 heures à 12 heures pour le service de jour n'a pas été suivi dans l'ensemble et n'a pas eu de conséquences sérieuses.

SERVICES PUBLICS

HOPITAUX : service de sécurité assuré de 11 heures à 12 heures.

NETTOIEMENT : arrêt ce matin de 6 heures à 8 heures.

RADIO

Arrêt des émissions de 11 heures à 12 heures.

ECOLES

Les membres de l'enseignement (C.G.T.) ont cessé le travail de 11 heures à 12 heures. Garderies assurées.

FONCTIONNAIRES

L'U.G.F.F. (C.G.T.) a observé un arrêt de travail de 11 heures à midi.

Grève de 24 heures dans les mines

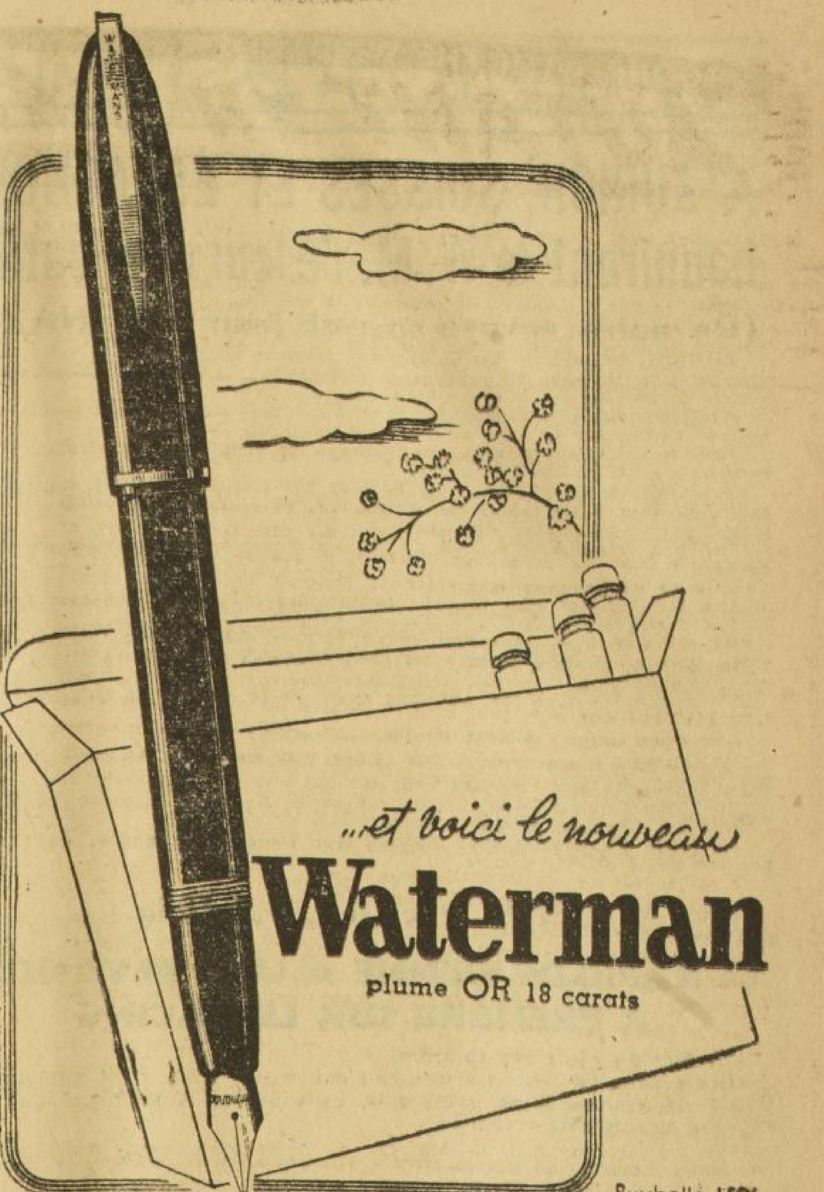
LILLE, 19 juin. — Les mineurs du Nord et du Pas-de-Calais ont été invités à cesser le travail pour 24 heures par solidarité avec les grévistes de Clermont-Ferrand.

Pour les équipes du fond, la proportion des grévistes était généralement très forte (35 descentes sur 4.120 au groupe de Bruay; 250 descentes sur 5.000 au groupe d'Auchel). Dans les mêmes groupes, 60 % du personnel de surface était au travail.

Dans le bassin de Montceau-les-Mines, les mineurs sont restés à 5 heures sur le carreau des puits et n'ont gagné leur lieu de travail qu'à 6 heures.

Kermesse à L'Hay-les-Roses

Demain dimanche, à l'Hay-les-Roses (autobus 186, Porte d'Italie), se déroulera une grande kermesse organisée par la municipalité au profit de l'enfance. De nombreuses vedettes prêteront leur concours, notamment Raymond Souplex.



SOULAGEZ L'ESTOMAC en prenant, après chaque repas, une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée. Très vite, vos maux seront soulagés. Toutes pharmacies.
Magnésie Bismurée (poudre ou comprimés)
Visa No 1463 P. 5244
APRÈS CHAQUE REPAS

BACHES - TENTES AMERICAINES neuves, occasion, toutes dimensions, à partir de 150 fr. le m2. Vêtements travail, tabliers, Lits camp pliants. Couvertures américaines. Toiles cirées. Sacs à dos. Sacs provisions. Prix imbattables.
M. I., 38, rue de Chalon, PARIS (12e). (Métro : Gare de Lyon)



POUR 2.500 FRANCS
Nous offrons une bonne montre-bracelet, ancre 15 rubis, avec cuir et bulletin de garantie, plus le joli cadeau d'une pendulette chromée à chaque commande. Stock limité. Envoyez votre demande aux Ateliers d'Horlogerie Suisse, 12 et 14, rue Blanche, Paris. Envoi contre remboursement. (Ouvert de 9 h. à 18 h. sans interruption)

J'AI VÉCU DANS LA CAGE AUX FILLES

SUITE DE LA PAGE 1

nous n'avons pas le droit de les visiter. Elles n'ont de contact qu'avec le personnel médical et les geôlières.

Elles sont privées de récréation — oui, de leur demi-heure de récréation journalière — de classe, d'atelier ; elles sont même privées (un comble ! des leçons de puériculture que nous donnons aux autres filles et qui les aideraient à comprendre leur devoir. Parce qu'elles sont mères, elles doivent rester oisives jusqu'à 21 ans.

Alors elles lancent des messages amoureux aux prisonnières d'en bas et en tracent d'autres dans le ciel pour les prisonniers d'en face ! Non, le monde de la maternité des enfants du malheur n'est pas beau !

Le grand ennemi

L'infirmière-chef est rude. Elle plaisanterait volontiers avec la mort. Elle a son opinion sur les filles. Lorsqu'elles sont malades, elle se réjouit de les entendre geindre :

— C'est votre méchanceté qui vous tourmente !

Nos filles n'ont pas plus de chance avec notre directrice. Mme Desbois est, bien entendu, de toutes les visites. Elle ne quitte pas le vieux médecin de l'administration. Elle l'instruit lorsqu'il est tenté de se laisser apitoyer par une fille qui demande à être envoyée à l'hôpital :

— Ne l'écoutez pas. C'est une simulatrice. Elle a envie de rejoindre une petite amie.

Le samedi est pour nos filles un jour de terreur. Ce jour-là elles reçoivent la visite du psychiatre de Fresnes. Il leur pose des questions brutales qui les révoltent. Elles ont peur qu'il ne découvre qu'elles sont folles et qu'il les enferme. La visite du psychiatre provoque à chaque fois une crise collective d'hystérie à l'infirmerie...

Heureusement à l'infirmerie, il y a aussi Madeleine.

Il est surprenant de penser qu'une pareille fille a fait tant de bien. C'est une de nos enfants prisonnières, une gitane brune de vingt ans et demi, aux yeux dorés, mi-bohémienne mi-paysanne. Originaire du Languedoc, elle a été enfermée à la demande de sa mère à la suite d'un larcin et de petites fugues banales. Elle s'est rendue impossible au pénitencier de Cadillac. Elle torturait de petits animaux, découpait en morceaux des lézards. Partout, comme chez nous d'ailleurs, elle s'est jetée griffes en avant, à la moindre discussion, à la gorge de nos filles. Elle nous a fait peur, jusqu'au jour où l'infirmière-chef a eu besoin d'une aide pour faire les piqûres, les pansements et rétablir l'ordre dans la cage aux malades.

Madeleine s'est présentée en disant qu'elle a toujours eu la vocation de soigner quelqu'un. Il a paru normal de faire appel à cette fille irascible, pour lui confier en somme un emploi d'assistante garde-chiourme.

C'est bien là le miracle.

Au contraire de tout ce que l'on aurait pu prévoir, une fois sa vocation satisfaite, cette fille est devenue bonne fille. Et elle métamorphose la plupart de nos mères.

Elle pleure l'enfant qu'elle maudissait

— Je ne veux pas d'enfant ! Aussitôt que je serai en liberté je l'abandonnerai !

A peine accouchée, Josette maudit sa maternité.

— Tais-toi, idiote ! gronde en riant Madeleine.

— Avoir un gosse, et pour quoi faire ? s'entête Josette. Regarde-moi ! Qu'est-ce que je vaux ? Mon père était marin dans les Flandres. Lorsqu'il est mort je me suis prostituée pour aider ma mère, et maintenant je maudis ma mère ! Cet enfant me maudira !

— Tais-toi ! insiste Madeleine. Tu ne sais donc pas que c'est beau de donner la vie ?

— Bien sûr ! Toi, tu ne connais pas les hommes ! ricane Josette.

Josette n'a pas ri pendant longtemps. Son enfant, né rachitique, n'a pas tardé à mourir. Le désespoir de Josette a fait peine à voir. Cette fille se serait peut-être tuée si Madeleine ne l'avait pas réconfortée.

— Je n'ai jamais connu d'homme, mais j'aime les enfants, lui dit Madeleine. Toi aussi tu aimais ton gosse, tu le sais bien maintenant. Tu en auras un autre, tu te marieras peut-être Josette

La plus grande victoire de Madeleine

Madeleine, hélas ! ne peut empêcher tous nos petits de mourir. Les enfants du pénitencier ne vivent jamais très longtemps, car leurs mères, syphilitiques ou tuberculeuses, sont presques toutes des malades. Ces petites âmes n'ont pas beaucoup d'efforts à faire pour sauter par-dessus nos grands murs.

Sa plus grande victoire, Madeleine l'a obtenue sur Fernande, une Parisienne de dix-neuf ans, grasse et blonde, aux yeux verts. Fernande, d'assez bonne origine, a quitté à seize ans sa famille par défi.

L'enfant de la tuberculeuse Fernande est mort comme celui de Josette. Fernande, qui adorait son nouveau-né, n'a pas pu lui fermer les yeux, car, partie ce jour-là en permission chez sa tante, elle n'a pas été prévenue à temps.

Au retour, elle a été assommée par la douleur. Puis, folle de rage, elle est rentrée dans sa famille. Vis-à-vis du pénitencier, elle était en état d'évasion.

Et puis, un jour, elle est revenue :

— Alors, qu'est-ce qui t'est arrivé ? questionne Madeleine.

— Eh bien, il m'arrive que je suis libre et que je me marie, dit Fernande. Tu te rappelles de ce que je t'ai dit ?

— Oui, tu me disais : « Je veux que mon existence soit courte et bonne. Je me prostituerai pour élever mon petit, et puis je me dépêcherai de disparaître. J'aime mieux vivre pendant dix ans d'une manière intense plutôt que de végéter pendant cinquante ans. »

— Et tu m'as répondu : « Marie-toi. Le mariage, c'est ce qu'il y a de meilleur pour une femme. Aie des enfants. » Je t'ai écoutée, Madeleine, et je suis heureuse !

A la Petite-Roquette les jumeaux !

Madeleine a bien manqué à Louisette, au moment de la révolte des filles.

Louisette, une Provençale de 18 ans, de santé fragile, avait très bien élevé depuis six mois, sur les conseils de Madeleine, ses deux jumeaux.

Sans doute il lui est arrivé de les délaisser pour aller faire des signaux aux prisonniers d'en face, mais elle fait penser à une lionne ombrageuse lorsque quelqu'un d'autre qu'elle veut toucher ses petits.

Le jour de la révolte, Louisette n'a pas cassé de carreaux, pas volé, mais, lorsqu'elle a vu les policiers se jeter sur les filles et les frapper, sa vieille haine pour la police lui est remontée au cœur et, derrière les grilles de la maternité, elle leur a crié sa haine :

— Assassins !

Elle a été arrêtée aussitôt, évidemment.

— Sois tranquille, tes moutards te suivront à la Petite-Roquette ! lui ont dit les policiers.

Car Louisette s'est débattue, ne voulant pas que l'on touche à ses petits :

— Mes enfants, vous n'avez qu'à les envoyer à l'Assistance et à en faire des « condés » (2) comme vous ! Je ne les veux pas en prison ! hurle la fille.

— Tais-toi ! Pense à tes moutards ! lui aurait crié Madeleine si elle avait été présente.

Madeleine n'était pas là...

En effet, il y a de cela trois mois et demi, elle avait giflé la directrice et on l'avait condamnée à rester au cachot jusqu'au jour de sa libération.

Heureusement pour elle, tant pis pour les mères ! Le jour de la révolte a coïncidé avec l'anniversaire de ses 21 ans. Elle est libre !...

(2) Surveillants.

Prochain article : Les espionnes continuent

(Copyright by France-soir, Henri Danjou and G. Sollacaro.)

Le commissaire de Chaville arrête un bandit (en passant)

Deux bandits s'introduisaient hier soir par effraction dans un pavillon situé à Chaville, 11, avenue de Louvois, appartenant à Mme Suzanne Baissac, modiste rue de la Paix à Paris.

La domestique, Mme Françoise Hervé, âgée de 35 ans, se trouvant seule dans l'immeuble, aperçut les deux bandits en train de fouiller les meubles et cria au secours. L'un des malfaiteurs l'assomma en lui portant de violents coups de matraque sur la tête, puis les deux chenapans s'enfuirent. Mais à ce moment M. Marignac, commissaire de police de Chaville, qui passait devant le pavillon, aperçut les deux bandits et parvint à arrêter l'un d'eux, Théophile Le Pommelec, 26 ans, domicilié, 6, rue Saint-Honoré, à Versailles.

Le complice de Le Pommelec, qui avait réussi à s'enfuir, devait être arrêté un peu plus tard : il s'agit d'André Pernet, 37 ans, 4, rue de Bailly, à Versailles. Tous deux ont été déférés au parquet de Versailles.

— Les membres de la Caisse générale des retraités de la Presse française sont convoqués à des assemblées générales extraordinaire et ordinaire qui se tiendront à Paris, 100, rue de Richelieu (premier étage), le samedi 26 juin, à 9 heures précises.

Les sociétaires empêchés d'y assister sont priés d'envoyer leur pouvoir au siège de la caisse, 15, rue Vivienne, Paris (2e).

Pacte d'amitié de 20 ans entre la Pologne et la Hongrie

VARSOVIE, 19 juin (A.P.). — On annonce officiellement que la Pologne et la Hongrie ont signé, à Varsovie, un pacte d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle d'une durée de vingt ans.

RAVITAILLEMENT

ATTENTION, N'OUBLIEZ PAS QUE ...le 20 juin, seront périmés les tickets suivants : 8A de mai (sardines autres qu'à l'huile pure) et DF de mai (crème de marrons ou confitures pour les V).

LAIT CONDENSE. — Il est rappelé à MM. les détaillants en lait qu'ils doivent demander à leur fournisseur habituel leur réapprovisionnement immédiat en boîtes de lait condensé, dès que le stock dont ils disposent se trouve insuffisant pour remplacer le lait frais aux catégories E et dérogations spéciales.

La noix de coco, la femme et la beauté

La nature nous a faits plus végétariens que carnivores.

Les carnassiers sont outillés pour se débarrasser de l'acide urique. Mais chez l'homme, l'excès d'acide urique provoque : rhumatismes, artério-sclérose, insomnies, eczéma. Une alimentation qui surmène le foie et l'estomac, enlève au travailleur manuel force et courage, à l'intellectuel sa vivacité d'esprit et son inspiration.

Nous n'avons pas toujours le choix de nos aliments. Au moins, sachons apprécier et rechercher ceux qui nous apportent la santé et la joie. La nature, généreuse, nous a donné un arbre précieux : le cocotier, qui semble avoir été planté sous les tropiques, après pour capter à notre intention, les rayons ardents du soleil. Son fruit, la noix de coco, est à l'origine directe de la « Végétaline ». surnommée à juste titre : la pure graisse de fruit. D'une digestibilité parfaite, proverbiale, cette graisse naturelle est recommandée depuis plus de quarante ans par les médecins.

Réjouissez-vous donc, car vous allez retrouver « Végétaline ». Raréfiée comme toutes les bonnes choses, depuis le rationnement, elle nous revient toujours semblable à elle-même : blanche et pure comme la pulpe de noix de coco dont elle est extraite, laissant aux aliments leur saveur naturelle.

De conservation presque indéfinie, elle est toujours prête à servir et, grâce à elle, la ménagère avisée et économe, obtient des fritures croustillantes, des ragoûts succulents et la plus fine pâtisserie de ménage. « Végétaline », qui facilite le fonctionnement de votre foie, vous permet de garder le teint frais de votre jeunesse.

(Communiqué.)

Avez-vous mangé vos fraises avec LACTELLA
Dans toutes les bonnes crèmeries

les Conseils de Philomène

Matefaim aux cerises

Disposez 125 gr. de farine tamisée dans une terrine, mettez-y une pincée de sel et deux œufs battus, délayez peu à peu avec environ un verre d'eau, de lait ou de bière, ajoutez deux cuillerées de kirsch, la pâte doit être très lisse et assez épaisse, laissez-la reposer pendant une heure ; au moment de l'employer fouettez-la de nouveau avec une cuillerée d'huile.

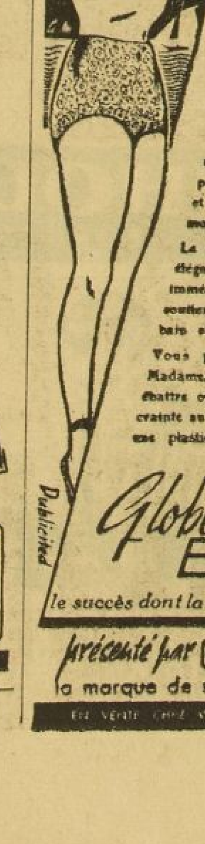
Dans une poêle graissée, étalez la moitié de la pâte sur un centimètre d'épaisseur. Aussitôt qu'elle est un peu prise, rangez dessus des cerises dénoyautées et roulées dans du sucre ; couvrez les fruits ensuite avec le reste de pâte. Cuisez alors très doucement avant de retourner le matefaim comme une crêpe, de préférence à l'aide d'une assiette. Servez tel quel ou flambé au kirsch.

l'Entremets "Gallia" DESSERT EXQUIS

MODERN-DETECTIVE
TOUTE LA POLICE PRIVEE
14, rue Lincoln (Champs-Elysées)
20e année ELY. 07-68

NE MANQUEZ PAS DE LIRE L'ORDRE DE PARIS (Série hebdomadaire)
6 PAGES - 10 FRANCS

Pilocarpia
ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX



Elles parlent vacances...
...et aussi de l'inégalable création "Le Globe EVE". Correcteur de formes, hygiénique, il permet enfin à la poitrine les lignes naturelles et harmonieuses qu'exige la mode.
Le "Globe EVE", invisible, élégant, est pratique. Il se fixe immédiatement à l'intérieur du soutien-gorge, du maillot de bain et de la robe du soir.
Vous pourrez à présent, Madame, vous baigner, vous ébattre ou vous étendre sans crainte au soleil et conserver une plastique irréprochable.
TOUTES TAILLES
Globe EVE
le succès dont la femme rêve
présenté par GETIEN
la marque de soutien-gorge réputée
EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL

AVENUE vers.originale


Carnet de France-soir

NAISSANCE

Annik, Alain et François Grosrichard ont le plaisir de vous faire part de la naissance de leur petit frère Christian. Toutes nos félicitations à notre ami Yves Grosrichard, chef du service politique de « France-soir », et à Mme Grosrichard.

MARIAGE

Nous sommes heureux d'annoncer le mariage de M. Jacques CHARRON, croix de guerre 1939-1945, et de Mlle Annette DUTACQ. La bénédiction nuptiale leur sera donnée samedi 19 juin, à 10 h. 30, en l'église Saint-Augustin.

Le « Burnous », association des spahis et anciens spahis, rappelle à tous ses membres et à tous les spahis qu'un service à la mémoire de leurs morts sera célébré le dimanche 20 juin, à 11 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides.

REOUVERTURE DE
La Bonne Galette
BAR - RESTAURANT - HOTEL
au bord de la Marne
CHAMPIGNY-la-VARENNE
80, rue de Sucy. POM. 00-86

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 11



HORIZONTALEMENT. — I. Qui aime ses semblables (10 lettres). — II. Toujours mauvais en mauvaises mains (5). On le prend en tenue très réduite (4). — III. L'oxygène en est un (10). — IV. Vantée (6). Pronom (3). — V. Commence une série (2). Possessif (3). — VI. Etincelle électrique permanente (3). Ravageur de Sicile (4). — VII. Meuble (5). Moitié de gamin (2). — VIII. Personnage grec à demi légendaire (5). Moitié d'ascendant (2). — IX. Passer entre les doigts (7). Bon ou mauvais (2). — X. Eliminas tes toxines (4). Elle soutient la marche (5).

VERTICALEMENT. — I. Hommes de chiffres (10 lettres). — II. Exprimer son mécontentement (4). Soleil (2). Phonétiquement : roi d'Israël (4). — III. Prendra contact (10). — IV. Montrant de la gaieté (5). En fin de carrière (4). — V. Rivière française (4). Vêtement (4). — VI. Il donne l'équilibre (4). Fraîchement salé (3). — VII. Port finlandais (3). Greffera (6). — VIII. Changeai de niveau (7). IX. Port vénitien (4). A l'origine d'une grande peur (3). — X. Œuvre de Virgile (6). Il a l'allure lente (3).

Solution du problème n° 10

HORIZONTALEMENT. — I. Merveilles. — II. Abaisse. De. — III. Névé. Sofas. — IV. Ni. Panama. — V. Festin. — VI. Sesterce. — VII. Clarté. Ea. — VIII. Tonna. Rû. — IX. Ti. Aires. — X. Nie. Hesite.

VERTICALEMENT. — I. Man Factum. — II. Ebène. Lô. — III. Ravissante. — IV. Vie. Terni. — V. Es. Pista. — VI. Issante. Ae. — VII. Léon. Mis. — VIII. Faure. Ri. — IX. Edam. Caret. — X. Sésame. Use.

OJD CONTROLE DIFFUSION
S. N. E. P. 100, r Reaumur PARIS - 2e
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

L'HOROSCOPE

DU DIMANCHE 20 JUIN 1948

Sous un carré Mars-Lune, la matinée s'annonce dépourvue de calme, et les discussions sans aménité s'envenimeront facilement. Vers 16 heures, un influx de sagesse saturnienne apaisera les conflits familiaux et nous fera aptes à goûter les charmes de la méditation solitaire.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année qui ne sera favorable que si vous savez accepter sans révolte les difficultés et les indispensables efforts personnels. Attention aux accidents.

Les enfants nés ce jour

se complairont aux jeux bruyants, aux prouesses sportives dangereuses. Leur ange gardien veillera mais ne leur évitera pas toutes les « tuiles ».

JOURNEE DU LUNDI 21 JUIN 1948

La Pleine Lune nous transmet quatre oppositions dont une, venue d'Uranus, est particulièrement dangereuse. Journée où nous devrons éviter toutes discussions d'affaires importantes, toute signature hâtive, tout voyage inutile et témérité excessive.

Les enfants nés ce jour

devront, avant tout, être surveillés sur le plan physique. Ne pas leur pardonner toutes leurs nombreuses fantaisies.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année qui ne s'annonce pas « semée de roses »... et si vous vous énervez, vous la compliquerez bien davantage. Méfiez-vous des emballements et des brusques désirs de changements.

DANY-ROY.

WILLY KENT
HABILLEUR DE CLASSE POUR MESSIEURS
22, rue des Pyramides, PARIS (Angle avenue de l'Opéra)
Tél. OPEra 57-91
face à l'affluence continuelle et pour répondre à de nombreuses demandes, avise son aimable clientèle que ses magasin et salons sont ouverts du lundi au samedi de 9 h. à 18 h. 45 sans interruption.

Monte-Carlo
"Le Plus aimable Pays du monde"
HOTEL DE PARIS
BEACH HOTEL

DE SUCCÈS en succès
Il chante dans tous les verres !

GRILLON D'OR
PARIS, ALFORTVILLE, PERPIGNAN, NANCY, SAIGON, HANOI
Grill

ECZEMA
Régime alimentaire et soucis sont bien souvent les causes des maladies de peau.
Le remède est heureusement à la portée de tous : quelques applications d'Eau Précieuse Dépensier contre les maladies de la peau : eczéma, psoriasis, dartres, acné, boutons, engelures, démangeaisons, maux de jambes, ulcères.
Calmante, désinfectante l'Eau Précieuse Dépensier réveille la vitalité des tissus sans les irriter et active la cicatrisation.
Rapidité d'action, facilité d'emploi et propreté. Toutes pharmacies. Visa no 763 P. 1717. (Communiqué)

GODOT & FILS
26, rue Vivienne
avisent leur clientèle que les cours d'achat de pièces démonétisées parus par erreur dans le numéro du 15 juin, n'étaient valables que jusqu'au 12 juin seulement.

OFFICIERS MINISTÉRIELS et ventes par adjudication

Adj. Ch. Not. 29 juin, 14 h., en 2 lots. 1er lot : PROP. à VAUJOURS (S.-et-O.), r. de Coubron, no 10. 2e lot : UN TERRAIN sis à MONTFERMEIL, av. des Alouettes. M. à px 300.000 et 15.000. S'adr. Me Avril, not. 94, bd Montparnasse, Paris dép. en...

Et. Me MALLET, not. au Kremlin-Bicêtre IMMeuble à PARIS, 162, r. VAUGIRARD Rapp. 67.000. Adj. 8 Juillet 15 h. M. à px 1.000.000 de fr. S'adr. Me Mallet.

Et. Me MALLET, not. au Kremlin-Bicêtre IMMeuble à PARIS, 98, r. St-Charles. Rapp. 82.500. Adj. 8 Juillet, 15 h. M. à px 1.000.000 de fr. S'adr. Me Mallet.

Et. Me MALLET, not au Kremlin-Bicêtre DEUX IMMEUBLES au KREMLIN-BICETRE, 130 et 132, av. Vail.-Couturier. Cont. 1.864 m. et 910 m. Adj. 8 Juillet, 15 h. M. à px 800.000 et 1.000.000. S'adr. Me MALLET.

Et. Me MALLET, not au Kremlin-Bicêtre IMMEUBLE à PARIS, 180, r. d'Alésia (angle rue de l'OUEST). Rapport 40.000 fr. Adj. 8 Juillet, 15 h. M. à prix 600.000 fr. S'adr Me MALLET.

Et. Me MALLET, not. au Kremlin-Bicêtre BEAU PAVILL. LIB. à IVRY-s/SEINE, 20, r M.-Berteaux, cour, jar. Adj. 8 juil., 15 h. M. px 300.000. S'ad Mallet.

SEQUESTRE des PROFITS ILLICITES

Vente au Palais Justice à Paris, 26 Juin 1948, 14 heures

EN VINGT-QUATRE LOTS DE 13 APPARTEMENTS et 11 CHAMBRES de DOMESTIQUES

et des droits y attachés dépendant de l'immeuble sis

à PARIS, 7, RUE ROBERT-LE-COIN (XVIe arrt)

Mise à prix : 1er lot	650.000 francs
Mises à prix : 2e, 4e, 6e, 8e et 10e lot, chacun	1.300.000 francs
Mises à prix : 3e, 5e, 7e, 9e et 11e lot, chacun	1.400.000 francs
Mise à prix : du 12e lot	1.500.000 francs
Mise à prix : du 13e lot	1.600.000 francs
Mise à prix : du 14e au 24e lot, chacun	100.000 francs

S'adresser pour renseignements : à Me Roger GIRY, avoué, 78, boulevard Malesherbes, et à la Direction des Domaines, 9, rue de la Banque, Paris.

Bouclez vos bagages et faites

LABorde 92-00
de 8 h. à 22 h. (dimanche et fêtes jusqu'à 19 h.)
La S.N.C.F. viendra les enlever chez vous
Téléphonez 24 h. à l'avance, ils seront
- enregistrés et expédiés
- ou déposés en consigne
Prix connus à l'avance
Service prompt et assuré
A Paris, Boulogne-Billancourt, Charenton, Clichy, Levallois-Perret, Malakoff, Montrouge, Neuilly, St-Mandé, St-Ouen, Vanves, Vincennes.
N° 45-48
LA S.N.C.F. EST A VOTRE SERVICE

REMBOURSEMENTS
CAPITAL 1.000.000 : 5.046 Frs par mois
CAPITAL 500.000 : 2.523 Frs par mois
(TOUT COMPRIS)
1.75
propriétaire ? pourquoi pas vous...
le CRÉDIT DE FRANCE ET D'OUTRE-MER
MET A VOTRE DISPOSITION LA PLUS PUISSANTE ORGANISATION DE PRÊTS A FORMULE AMÉRICAINE
88, RUE DE LA FAISANDERIE - PARIS-16e

A ZURICH, SUISSES ET ESPAGNOLS banniront le W. M. de leur explication

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

ZURICH, 19 juin. — La Suisse, qui a repris confiance à la suite de sa victoire sur l'Ecosse, va rencontrer maintenant, à Zurich, l'Espagne. Le match de demain est intéressant à plus d'un titre.

Il mettra aux prises deux formations nationales qui veulent toutes deux ignorer l'efficacité du WM si cher à l'équipe de France.

Pour le spectateur habitué aux matches de chez nous, ce sera donc une rencontre « pas comme les autres ».

Toutefois, le sélectionneur de l'équipe helvétique a désigné des joueurs ayant davantage un tempérament offensif, et on sait que seule l'attaque prime pour nos voisins ibériques.

Est-ce à dire que le terrain du Hardturm verra une véritable débauche de buts ?

Cela ne veut rien dire.

Les Suisses, qui sont presque imbattables chez eux, partiront favoris.

Les Espagnols sont encore dans le vague.

Ils ont besoin de se réadapter au rythme des matches internationaux et de faire la soudure entre deux générations de footballeurs élevés d'une manière différente.

Un match, en tout cas, qui doit avoir de la couleur et qu'arbitrera le Lillois Victor Sdez.

Les deux équipes doivent être les suivantes :

ESPAGNE : Elzaguirre ; Alonso, Curta ; Gonzalvo II, Alconero, Nando ; Epi, Munoz, Pahino, Igoa, Gainza.

SUISSE : Corrodi ; Belli, Steffen ; Lusenti, Eggiman, Bocquet ; Antenen, Friedlander, Tamini, Maillard, Ballaman.

Le futur stadiste Jacques Fatton, qui vient d'être blessé, ne tiendra pas son poste d'ailier gauche.

A 21 h. 30, ce soir, à Buffalo

LE RAPID DE VIENNE A UNE REVANCHE A PRENDRE SUR LE RACING

Le Racing règle ses comptes.

Il est dans la revanche jusqu'au cou, après Lille, c'est au tour du Rapid de Vienne. Mais, cette fois, ce sont les Autrichiens qui ont réclamé une nouvelle chance.

Elle leur sera accordée ce soir en nocturne à Buffalo, à 21 h. 30.

Lors de la première rencontre, on voyait le Rapid, champion d'Autriche, gagnant certain.

Après avoir paru devoir faire cavalier seul au début du match, le club viennois finit par s'incliner, mais le Racing avait indiscutablement profité d'un concours de circonstances assez heureuses.

Piqués au vif, les hommes du Rapid, ne cachent pas qu'ils comptent bien ne faire qu'une bouchée de leurs adversaires, ce soir.

Une équipe avertie en vaut deux et, pour ne pas faire mentir le proverbe, le Racing a pris ses précautions.

C'est ainsi que pour un soir, Da Rui, Danzelle, Batteux et Marche seront naturalisés « Pingouins ».

Cette soirée verra également le couronnement de Maurice Dupuis, équipier fidèle et footballeur de classe. Le Racing fêtera son jubilé et à cette occasion une équipe des « vieux » du Racing rencontrera une sélection de la police, où Dupuis officie, comme on le sait, en qualité d'inspecteur et directeur sportif.

D. R.

RACING RENFORCE : Da Rui ; Pilette, Marche ; Grizzetti, Lamy, Danzelle ; Gabet, Batteux, Quenolle, Nikolitch et Moreel.

RAPID DE VIENNE : Zeman ; Wagner II, Happel ; Wagner I, Gernhardt, Kaspirek ; Csarmann, Koerner I, Binder, Stroebl et Koerner II.

Le Stade Français vainqueur à Göteborg

GOTEBORG 19 juin. — Poursuivant sa tournée en Suède, l'équipe de football du Stade Français a battu hier l'équipe de Göteborg par 4 buts à 2 (mi-temps : 1-0).

100 « PURS » VEULENT PASSER « PRO »

La fédération de boxe va ouvrir les vannes...

Important conseil, cet après-midi, en l'hôtel de la rue Nollet, siège de la F.F.B.

L'ordre du jour reste mystérieux, mais nous savons déjà qu'au cours de la séance la commission s'attaquera à une tâche intéressante : l'entérinement des demandes de licences professionnelles adressées à la F.F.B.

Plus de cent amateurs espèrent combattre dans les rangs « pros » dès octobre prochain. Combien d'entre eux passeront-ils le Rubicon. Nous ne le saurons que demain dimanche, à l'issue de la seconde séance de la commission.

Mais, déjà, les organisateurs se réjouissent en comptant sur une attaque massive des « néo-pros ».

— La boxe professionnelle a besoin d'un sang nouveau, disent les promoteurs. — G. S.

Ray Famechon et Le Mentec vainqueurs à Genève

Hier soir, à Genève, Ray Famechon, champion de France et d'Europe des poids plume, a battu aux points, en dix rounds, l'Italien Fusaro.

Au cours de la même réunion, Le Mentec a battu, également aux points, en dix reprises, l'Italien Janilli.

Plusieurs combats franco-suisses amateurs complétaient le programme. En voici les résultats :

Celestini (Genève) bat Sanz (Fr.) aux points ; Dallinges (Genève) et Martin (France) match nul ; Schuwey (Genève) bat Lamarque (Fr.) aux points ; Perret (France) bat Marchinetti (Genève) aux points.

Marcel Cerdan «mettra les gants» lundi

Après avoir consulté son médecin, Cerdan est retourné à Poigny-la-Forêt avec le sourire : Marcel pourra, dès lundi, « mettre les gants ».

On comprendra aisément la satisfaction de Cerdan qui aura près de trois semaines pour se préparer activement.

— Aux « Quatre Tilleuls », le baromètre va nettement vers « l'optimisme fixe », nous a dit en fin de matinée Toto Grassin. — G. S.

TENNIS

Le Saint-Louis de Poissy organise au stade municipal de Poissy, du 25 au 27 juin et du 2 au 4 juillet, le tournoi BABISSEC. Le simple dames et le simple messieurs sont dotés de coupes de 25.000 et 35.000 francs, et de multiples prix en nature.

Les engagements de joueurs de qualité sont nombreux et le tournoi BABISSEC s'annonce fort intéressant.

BONNAVENTURE et ROBIC héros du San Bernardino

... mais KUBLER a eu le dernier mot

(De notre envoyé spécial René MOSSU)

AROSA, 19 juin. — C'est dans l'adversité que le courage des hommes se manifeste avec le plus de grandeur.

Dans ce combat de titans livré par de minuscules fourmis écrasées par le poids de l'austérité du San-Bernardino, le col suisse le plus hallucinant de ce Tour, perdu dans la brume et sous la pluie glacée, la bataille livrée par Robic et Bonnaventure restera dans les annales de la grande épreuve sportive, au même titre que les exploits de Bartali au cours de ces deux dernières années.

Bonnaventure irrésistible

Pourtant les nôtres n'ont pas été particulièrement chanceux et Bonnaventure fera bien d'abandonner ce n° 13 dont Francis Pélissier disait qu'il le poursuivait depuis des mois pour régulièrement lui porter la guigne.

« Il s'est couché », reconnut le « Grand » à Arosa. Bonnaventure était cependant parti dès la sortie du village de Mesocco, dans les premiers lacets du San-Bernardino, et jusqu'au sommet il fut irrésistible. Robic, qui avait son titre et son prestige de « roi de la montagne » à défendre, tenta vainement, à plusieurs reprises, de lui porter le coup de grâce. Toutefois, lorsque nos deux compatriotes se retrouvèrent ensemble, nous eûmes un instant d'émotion, car nous étions certains qu'ils n'allaient pas se livrer à une lutte fratricide, mais au contraire unir leurs efforts pour donner à leur pays cette victoire qui est sans doute l'une des plus belles qu'ils puissent revendiquer.

Plusieurs facteurs ont joué contre eux. On crut longtemps qu'ils l'emporteraient tant Kubler avait paru n'apporter qu'un intérêt secondaire à cette longue échappée. A Coire, avant l'attaque de cette fameuse côte d'Arosa qui fut le calvaire des coursiers et où se joua le drame de la journée, certains suiveurs helvétiques montraient des inquiétudes sérieuses quant au maillot jaune. Celui-ci comptait à ce moment plus de trois minutes de retard sur les leaders. Quant à nous, nous avions la conviction que c'était cette ultime ascension que Kubler choisirait pour donner toute la mesure de son talent.

La guigne française

Reconnaissons tout de suite que le mariage Robic-Bonnaventure n'était pas particulièrement indiqué, physiquement parlant du moins, puisque si la haute taille du second pouvait abriter le Breton, ce dernier, dont on connaît la mince silhouette, n'était d'aucun secours pour son camarade.

Et, comme si cette désharmonie n'était pas suffisante, les deux leaders connurent à tour de rôle la crevaison : le temps de s'attendre leur faisant perdre au total deux précieuses minutes.

Classement général

1. Kubler, 34 h. 07'18'' ; 2. Bresci, 34 h. 15'29'' ; 3. Sommer, 34 h. 17'47'' ; 4. Kirchen, 34 h. 18'45'' ; 5. Robic, 34 h. 23'05'' ; 6. Péverelli, 34 h. 27'33''. Rémy a abandonné.

Les dix gymnastes français pour les Jeux Olympiques

La Fédération Française de gymnastique a formé l'équipe masculine qui défendra nos couleurs aux Jeux olympiques :

Weingant (Casablanca) ; **Mathiot** (Besançon) ; **Anger** (Paris) ; **Dot** (Paris) ; **Masset** (Lyon) ; **Sirot** (Roanne) ; **A. Schlintwein** (Nilvange) ; **Touchard** (Paris).

Remplaçants effectuant le déplacement : **Reignier** (Paris) ; **Dewolf** (Bourges).

Degouve en appel contre Stock à Casa

Ce soir, à Casablanca, Jean Stock, qui avait battu Gus Degouve par abandon à la septième reprise, rencontre une seconde fois le « fausse-garde » de Lips :

SOFFIETTI : « Le 3e Dijon-Lyon ne doit pas m'échapper »

(De nore envoyé spécial André COSTES)

DIJON, 19 juin. — Jeff Soffietti est à Dijon depuis plus de quarante-huit heures. « Je ne veux rien laisser au hasard. J'ai gagné Dijon-Lyon chaque fois que l'épreuve a été organisée, nous dit-il, c'est-à-dire deux fois ; la troisième ne doit pas m'échapper. »

Soffietti est à peu près le seul coureur que l'on puisse déjà rencontrer en ville.

On annonce l'engagement en dernière heure de Kléber Piot. C'est le père du champion qui l'a fait parvenir aux organisateurs. C'est donc sérieux...

Ses coéquipiers Queugnet et Gnazzo sont attendus dans la journée.

Jean Robic, qui arrivera à Dijon vers une heure du matin venant de Suisse, pourra prendre le départ de Dijon-Lyon après un bon repos, car l'heure tardive du départ (11 h. 30) peut en effet lui permettre de récupérer à temps.

Apo Lazaridès a confirmé son engagement et l'on pense que Vietto l'accompagnera, bien que cette course ne soit pas particulièrement favorable à ses qualités.

De Gribaldy, Thiétard, Jean Lauk, sont guettés aux alentours du café de la Rotonde où a lieu le contrôle, par de nombreux sportifs, mais l'attente plonge tout le monde dans l'incertitude.

Ce n'est que demain, dans la matinée, qu'on pourra être définitivement fixé sur la liste des partants.

Premières escarmouches dans Paris-Rennes

(De notre envoyé spécial Daniel MORGAINE)

Le départ du 4e Paris-Rennes via Le Mans, en deux étapes, est donné à 10 h. 15 au Pont-Noir, à Saint-Cloud.

Parmi les vedettes du gros peloton compact de 102 engagés qui traverse Versailles on note Amano, Cyrille Maes et Renoncé.

A Trappes, quatre hommes se détachent du peloton. Ce sont Agaesse, de Rennes ; Terrot, Forget et Pleurdeau. Le quatuor régional accentue son avance à Pontchartrain, où l'on pointe le peloton à 1'30''.

A 8 kilomètres de Houdan (53 kilomètres), Regnard, de Charonne Sportif, emmène le peloton toujours compact.

A Houdan, où les quatre fuyards sont toujours en tête, le peloton passe à 2'30''.

A Dreux (80 kilomètres), Forget passe en tête à midi 10, suivi de trois hommes.

Les championnats des « relayeurs » au stade Jean-Bouin

Deux titres de champion de Paris seront attribués aujourd'hui en fin d'après-midi (18 heures) au stade Jean-Bouin : celui du relais 4×100 et celui du 10.000 mètres.

Dans la première de ces épreuves, cinq clubs, le C.A.F., le P.U.C., le Racing, le Stade et l'U.S. Métro partiront avec des chances sensiblement égales. Tout au plus peut-on accorder un très léger avantage au C.A.F. et à l'U.S. Métro.

Dans la seconde — le 10.000 mètres — Mimoun ne semble pas pouvoir être battu. Il n'aura d'ailleurs pas de concurrents bien redoutables...

Demain dimanche seront disputés les autres relais : le 4×200 avec le P.U.C. et le Stade comme favoris, le 4×400 que le P.U.C. devrait gagner avec Arifon, Sigonney et Le Gallais comme chefs de file, le 4×800 que le Stade pourrait, avec un peu de chance, s'attribuer, et le 4×1.500 au cours duquel le C.A.F. a de sérieuses chances de battre le record — 16'9''3 — d'abord parce qu'il alignera entre autres les frères Vernier et Hansenne, ensuite parce qu'il est — ce record — de valeur assez faible.

Fachleitner va « essayer son genou » dans le Grand Prix de Salon

MARSEILLE, 19 juin (de notre correspondant particulier J. M. Audibert). — Fachleitner, qui a reçu son vélo de Manosque, a vu son état s'améliorer. Après avoir effectué une légère sortie promenade, Fach a adressé son engagement pour le Grand Prix de Salon.

Edouard explique cette décision d'une manière très logique :

« Le Grand Prix de Salon constituera pour moi un utile banc d'essai. Si mon genou tient, je compte m'aligner dans le championnat de France, puis prendre le départ du Tour.

« Par contre, si quelque chose ne va pas, tant pis, je m'abstiendrai, je ne tiens pas à être lamentable. »

O O

◆ *FERDI KUBLER REVIENDRA peut-être sur sa décision de s'abstenir devant les pressions réitérées de M. Senn, président de la Fédération helvétique.*

◆ *FERMO CAMELLINI n'a pas encore donné sa réponse s'il acceptait ou non d'être incorporé dans l'équipe de Bartali.*

DIRT-TRACK A SAINT-OUEN

Les « Rapides » affrontent les Anglais

Demain, au stade de Paris, à Saint-Ouen, le « Club des Rapides », qui a repris l'organisation du dirt track, organise un grand match franco-anglais.

Bellissent, Berthet, Delalande seront les vedettes de l'équipe française. Cette fois, c'est un programme complet, avec des motards pilotant d'excellentes machines spéciales pour la course acrobatique sur cendrée, qui sera présenté.

Le bénéfice de cette manifestation sera versé à l'Amicale des Internés de Dachau.

Passez votre dimanche au camp d'entraînement de Marcel Cerdan, à Poigny

◆ Départ de « France-soir » à 10 h. 30 ;

◆ Déjeuner chez Toto Grassin, au Centre du camp ;

◆ Un agréable après-midi dans un cadre champêtre ;

◆ Retour dimanche soir, vers 20 h.

Participation aux frais : 1.500 fr. (tout compris)

Inscriptions : Service Touristique « France-soir », 100, rue Réaumur

Au Parc des Princes

GERARDIN cherche une revanche et LEMOINE une qualification

Deux têtes sont mises à prix au Parc des Princes : celles de Senfftleben et de Lemoine. L'un s'est paré du maillot tricolore des sprinters, et ses rivaux ne peuvent qu'amoindrir son prestige.

L'autre, au contraire, tente de reconquérir le titre des stayers qu'il a déjà détenu et ses adversaires attachent une grosse importance à la perte de ce champion.

— Si je ne parvenais pas à me repêcher pour la finale, ce serait la première fois depuis dix ans qu'il ne me serait pas donné de disputer un maillot tricolore, avoue-t-il...

Le bouillant stayer « aux petits pois » n'a pas dit son dernier mot. Malgré le mur représenté par les néo-stayers Béthery, Rodriguez, Lajoyau, Villar, Solente, ainsi que Minardi et Fournier, qui jouent aussi leur dernière chance et leur réputation, il doit se qualifier.

Iaco doit confirmer

Gérardin est sans doute celui qui, de tous les sprinters, tient le plus à battre Senfftleben. Il se trouve qu'en championnat, il a été éliminé par Iacoponelli.

Le hasard d'une formule nous a privés de ce duel.

Dimanche, il peut en être autrement et cette compétition nous donnera-t-elle la valeur exacte du champion 1948.

Quant à Iacoponelli, il se doit de confirmer l'exploit d'avoir réussi à éliminer Gérardin.

Nous saurons aussi si Iaco est enfin capable de tenir son rang parmi les « grands » du sprint. Enfin Landrieux Pousse Rioland et le routier Giguet se disputeront une demi-finale du Critérium de l'omnium.

M. C.

VANIZZO

informe sa clientèle que ses bureaux et magasins sont à nouveau fermés le Samedi mais ouverts le Lundi toute la journée.

VANIZZO

PARIS XIIe - rue de Libourne - DOR. 68-23

LES PETITES ANNONCES URGENTES DÉPOSÉES A NOS GUICHETS AVANT MIDI DONNENT LES PREMIERS RÉSULTATS A PARTIR DE 16 HEURES
elles paraissent sur 2 jours
1° LE SOIR MÊME DANS 2 ÉDITIONS DERNIÈRE ET 8e COMPLÈTE — 2° LE LENDEMAIN DANS LES AUTRES ÉDITIONS

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Emplois

Disp. 500, ch. situat. Ecr. 55.494, F.-s.

Repr. COURT.-IÈRES p. Revue intér. mondial, sit. aven. Mme Pirodi, 43, r. La Rochefoucauld, de 9 à 12 h. et 14 à 18 heures.

Dem. entrepreneurs spec. pr manteaux fillett. et j. fil. Ecr. D. Tavernier, 12, r. Ecoles, Charenton.

Ch. mécne à dom. qualif. saccplage. Marlaix, 39, St-Sébastien.

Immob. et commerc.

Pr grossiste sous-so. tr. sec 250 m2, bout. rez-de-ch. 30 m2, près place Voltaire. DID 10-67.

B loc. tt comm. 11e, 1er ét., mte-charge 105 ou 210 m2 Did. 10-67.

Céd. stu s.d.b. meub. c/prêt 100.000 1 à 10 %. sér. gar. 55.904, F.-s.

Nu-prop. v. sa part, mais val. 1.200. Prix 600. Téléph. MAN. 00-58.

Pavillons 60-70.000 l'an, villa 4 p. pr E.G.Et., gd gar. 10-15 km. Paris. Donneaux, 58, Ch.-Antin.

Ex-comm. sec. patr. poss. app. ensuite si aff. saine. No 55.847, Fr.-s.

Vds 450.000 modes ou p.-de-p. av. arr.-boutiq. pouv. log. et cour. Banl. Saint-Lazare. DEF. 19-39.

Autos

6 CV FIAT C.I. 4 vit. bas prix. 5, rue Washington, PARIS.

Dodge 38 cabr. impecc., à enlever. 5, rue Washington.

Fourgonnette JUVA 4. 39 230. 6, rue Laferrière, PARIS.

Rosengart 5 CV, Mathis P.Y.C., 100.000. Lafuste, VAU. 85-53.

Urg. A enlever de suite 402 familiale 38 et SIMCA-5 fourgtte 46. Chemiserie JEAN, ROQ. 67-84.

Tr. b. 202, 39 toit ouvr., prix intér. 6, r. Laferrière, PARIS.

Vds de conf. C.I. Simca-8, 39, prix Argus. 6, r. Laferrière.

GIRAT 11 CV mot. perfo. 150 à l'h. révis. usine, ét. nf. 6 r. du Pôle-Nord. Tél. MON. 71-85.

Auto-Union DKW 4 CV spl. déc. 4 pl., int. cuir. pns nfs. Gal 75-34.

6 CV Fiat, 4 ptes. 6, r. Godefroy.

SIMCA-8, berline, except. 320.000. 45, r. des Cloys. MON. 46-74.

SALMSON coach S-4 DA, b. ét. gén. v. part. bs px. 81, bd Carnot, St-Mandé. Dau. 19-93.

Particulier vend BERLIET DIESEL 7 T. cabine avancée parf. ét., fourgon tôlé, dimension utile, 7 m. × 2 m. 35.

REMORQUE CODER 5 T. neuve, dimens. 6 m. 50×2 m. 20, roues jumelées 32×6. Visible sa medi 19 juin dimanche matin et lundi, Café LAURENS, 1, rue Voltaire, SAINT-OUEN (Seine).

Roseng. 4 CV 38 4 p., Jas 40-02.

Vends moto NSU 125 Automoto, 1, r. Quinault, PARIS (15e).

Motobec. 125 4 t. pns nfs, bs px. Urgt. Iolier, 50, r. Rouelle-15e.

Chevrolet Master C.I. état général impeccable. PRO. 12-98.

BMW R-12 av. side, NSU 198, PEUGEOT 350 culbut. Urgt. ROY, 144, rue Crimée. BOT. 34-03.

Vds FOURG. SIMCA-8 1948, à roder. Tél. SEG. 56-49.

T.A. Urg. 11 BL mot. neuf, b. état. 300.000. TRU. 52-65.

Pns Simca-8 comme nfs, bs prix. Masson, 5, r. Filles-du-Calvaire.

Ech. Fiat 6 CV, 4 p. type Comète splend. c/11BL ou Juva Gal 75-34.

Cab. 4 pl. Opel 10 CV, 245. Dor. 75-21.

SIMCA-5, état impecc., 1938, à vendre par partie. ARC 55-23.

Divers

A vdre pet. coffret fort, 3 casiers bouteilles. Tél. Wag. 10-11, mat.

Hôtel ach. tapis, moq. PAS. 28-38.

Part. ach. mach. à écr. gd chariot. DEF. 17-33. URGENT.

A enlev. avant le 30 juin tout un matériel restaurateur (gde licence). 24, r. Poissonnière (2e).

Achète vieux papiers, bouquins, archives, corbeilles. Enlèvement rapide. Px intér. Tél. ARC 71-06.

Beau piano PLEYEL et d'études. Richard, 8 r. Gust.-Flaubert.

DEMANDES D'EMPL. 60F

J.F. 21 a. ayt not. compt. ch. emploi bur. écr. clas. tél. atelier. Impe. 2, r. Loradoux, Bois-Colombes.

Chauffeur 20 a prat. dont 10 rte diesel b. réf. ch. place. Béranger, 9, r. Paul-Signac, Montreuil-s/Bois.

Dame secr. st.-dact. bne prés. ch. place stable ou remplacem. Faire offre No 55.716, France-soir.

INDUSTRIEL libre, ayant dirigé Coopé-Reconstruction de 1921 à 31 rech. situat. similaire ds Société à créer conform. nouvelle Loi. Ecr. P.R., No 55.670, France-soir.

J. FILLE dem. place vendeuse, serveuse ou garde enf. saison ou année. Ecr. No 55.674. France-soir.

J.F. 24 a bac moderne ch. représentat. Paris-prov. fixe+com. réf. empl. banque. S'abst. si pas tr. sérieux. Ecr. No 55.675, Fr.-s.

Jne Fem. ch. emploi serveuse bar restaur., très au courant, ferait banlieue, ferait saison. Ecrire : P.R., No 55.690, FRANCE-SOIR.

DAME ch. quelq. hres MENAGE. Ecr. P.R., No 55.650, Fr.-soir.

Boucher ch. rempl. patron pr les vacances, fem. caiss., préf. Paris. Ecr. No 55.577, France-soir.

Sténo-Dactylo possèd. mach. ch. emploi. Ecr. 55.552, France-soir.

Jeune Fille présentant bien connaissant commerce, cherche place vendeuse ou aut. empl. commercial. Ecr. 55.547, France-soir.

J.F. 23 a. tr. bonne vendeuse ch. emploi parfumerie ou confiserie. Ecr. P.R., No 55.543, France-soir.

J.H. 21 a. B.E.P.S. ayt suivi cours monteur-dép. possédant petite pratique ch. pl. ds atelier radio. Ecr. P.R., No 55.490, France-soir.

J.F. aide-comp. dact. ch. sit. st. b. rém. Rolan, 17, r. Ecoles, St-Cloud.

Secrét. sténo-dactylo réf. de direction, français, allemand, cherche emploi stable ou rempl. Beunoir, 17, rue Théodore-Deck.

Chauff. méc. ex-P.G. 20 a prat. ts perm. ch. pl. gar. gr. rem. ou tourisme. Fer. saiss., trait province. DUBOIS, 33, rue des Tilleuls, Villeneuve-le-Roi (S.-et-O.).

Ch. pr ma fem. de chamb. trav. 1/2 journ. près Rond-Point Champs-Elysées. — ELY. 02-77.

Dame 57 a. exc. réf. tiend. intérieur ch. M. seul Paris ou prov. Et.-Publ., 21, Ch.-Elysées, no 452.

Vendeur caviste 28 a., sér. réf. ch. empl. même à journée. VILLONNET, 14, rue Boucry-18e.

J. H. ch. empl. chauf. p. lds tte la France. Libre 1er juillet. PROVOST, 10, r. St-Antoine (4e).

M. 27 ans, exc. inst. gle, bonne form. scient., rech. sit. ave. labor. ou radio. Dahan, 14, r. Raffet.

Exp. mathématicien dem. emploi chez spéculateur. Ecr. M. HARROTT, 56, rue Diderot, Asnières.

Chauffeur P.L. V.L., habit ville grand parcours, tr. bonnes notions mécanique ch. place. Ecrire Spengler, 44, rue des Poissonniers.

Personne 50 a. ex-infirmière ch. empl. gouvernante ou s'occup. enf. ou malade mer ou campagne. Mme Marcelle, 3, rue Oberkampf.

Anglais (25), ex-officier de marine, 1 an expérience banque, cherche poste maison française. Ecrire : No 114.232, France-soir.

Secr. st.-dact. ch. empl. demi journ. ou rempl. MON. 54-04.

Monteur chaussures rech. trav. De Rouvray, 16, r. Tanneries.

H. ts perm. sér. réf. ch. emploi. Poulain, 198, r. Hartmann, Ivry.

Fem. conf. b. cuis. mén. dem. pl. nour. midi, réf. verb. Ec. Berthe, 211, r. Diderot, Vincennes.

2mes MAINS lingères corsages ch. trav. atelier. Ecrire : PRIOLLAUD, 32, r. J.-J.-Rousseau, ASNIERES.

J. Fille 15 ans ds nomb. famille ch. empl. début. comm. ou gard. enf. FERNAND. Tél. DID. 22-20.

Chanteur (Croate) excellente famille et éducation désire sit. dans hôtel, valet de chambre ou cuisine, pour pouvoir terminer ses études à Paris. A. Saric, Pewley Fort, Guildford, England.

Dactylo poss. mach. ch. trav. cop. Ecrire No 55.928, France-soir.

Sinist. guerre, veuve 32 a., grd besoin, dem. place chais. usine hôt. ou aut. Ecr. 56.022, Fr.-soir.

Vernisseuse au tampon cherche place stab. ou entreprise R.M. Ecrire : No 55.989, France-soir.

Jne fille 18 ans ch. empl. bureau, manutent., vendeuse ou autres. Parizot, 19, r. Vertugadin, Meudon.

Dame ch. empl. bne à tout faire province. Ecr. No 55.961, F.-s.

Jeune femme ch. place standard. Ecrire P.R., No 55.938, Fr.-s.

Chim. (Biol. Bactér.), 25 ans, laborat. et industr. Disponib. Ecrire : No 55.915, France-soir.

Vendeuse déb. b. prés. ch. empl. Ecr. No 55.908, France-soir.

M. 44 a. sér. réf. dact. aide-compt. ch. rempl. 1 m. 55.907, Fr.-s.

J. F. vve de guerre cher. place gérante appointée, bar, hôtel préférence. Ecr. 55.905, Fr.-soir.

Pet. rentier ch. empl. conf. jour ou 1/2 journ. 55.859, Fr.-soir.

Secrét. de dir. st.-dact. b. orth. BSE b. not. angl. 20 a. d'exc. réf., ch. sit. stable intér. ts points vue. Ecr. No 55.846, France-soir.

Tr. bon secrét. pos. mach. ferait trav. dact. No 55.811, Fr.-soir.

Jne fille prés. bien cherche travail. Ecrire No 55.810, Fr.-soir.

COUPEUR mesures H. et D. cap. dirig. fabr. h. réf. 55.714, F.-s.

GARDES D'ENFANTS 120F

Inst. garç. pr. enf. 6-14 a. p vac. Maury, 15, r. Gl-Gaulle, Ablon S.O.

Dem. prend enf. à part. 3 ans. 14, r. Chopin, St-Michel-s-Orge.

Normand. Home p. enf. à l'an et p. vac. 80 k. Paris, 20 k. Rouen. Ec. Chât., Ferme, Bosnormand (E.).

Maison de l'Enfance, soins mat. cuis. soign., gd jard., prend enf. 250 fr. 64, r. H.-Barbusse, Champigny-s.-Mne. Aut. 106, Vinc.

Home p. enf. alimentation riche, sapins. 2.500 p. m. WOCHER Fays-Billot (Haute-Marne).

TRAVAUX A FAÇON 200F

Peintur. Papier. Décor. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. Inv. 52-38.

PEINT. trav. soig. Prix raisonnable. Joseph. Roq. 68-93.

Sellier, maroquinier, art. voyage ch. trav. fac. et répar. magas. et partic. DUFOUR, 20, rue de la Voûte, PARIS. — DID. 25-91.

J.H. inf. b. ecr. cal. b. con. comp. banc. et com. dact. tra. pro. rap. ch. trav. dom. Ecr. 55.937, Fr.-soir.

OFFRES D'EMPLOIS 250F

On demande emballeurs de métier. Se présenter le matin de 9 h. à 11 h. : ROUSSEAU, 7, r. du Président-Wilson, à Levallois.

Sté Lait MAGGI, 13, bd Ornano, stel méc. dem. tourn. prof. O. P. 2. sér. références exigées.

Commis pr prépar. cde outil. et embal. 20, r. St-Fargeau (Cant.).

A Français jeune, actif, travail bonne présent., libre de suite, situat. lucrat. et d'avenir. Ecrire seult NOLY, 28, r. d'Aboukir-2e.

Sit. int. à dames b. prés. p. vente à partic. ling. ntés. Ric. 92-19. Lundi 10 h.-11 h., 15 h.-16 heures.

ON dem. très bonne vendeuse en parfumerie ayt référ. Ecrire seulement Publicité MACE, 7, bd de Dixmude, qui transmet.

Usine Liqueurs banl. N.-O. cher 1°) chef fabrication ; 2°) magasinier, sérieuses références exig. Téléph. : EUR. 38-37.

Importante Sté Coloniale offre OUTRE-MER SITUAT. D'AVENIR à JNES GENS CÉLIBATAIRES 23-26 ans, instruction secondaire, actifs, travailleurs, ambitieux, ayt RÉFÉRENCES COMMERCIALES. Connaiss. de l'anglais nécessaire. Adress. curric. vit. détaillé à No 50 686 CONTESSE Publicité, 5, square Dordogne-17e, qui trans.

STE RATEAU rue Rateau à LA COURNEUVE, recherche : EMPLOYE service technique, fabrication CHIMISTE métall. au cour. analyses aciers spéciaux et alliages.

BS PROFESSIONNELS Tourneurs, Tuyauteurs, Traceurs. Ecrire ou se prés. matin 8 heure.

SCINTILLA, 28, r. Fouchet-17e, dem. 1 homme de 25 à 30 ans pr empl. de manœuv.-embal. cours. Se prés. le mat. de 9 à 11 heures.

CONTREMAITRE connaissant rechapage, réparation et vulcanisation pneus est demandé. Ecrire avec références : AGENCE HAVAS, GRENOBLE, No 6.723.

J. hom. 16-19 a. prés. p. parents dem. pr cours. av. ou ss bicyc. Pharmacie, 42, bd Pereire (17e).

LA RÉGIE NATIONALE DES USINES RENAULT demande : DESSINATEURS connaissant bien automobile, capable d'exécuter dessins perspectifs d'ensembles mécaniques et d'organes démontés pour manuels de réparation. Se présenter : 10, av. Emile-Zola, Billancourt (S.). Mo Billancourt.

Dem. mécaniciens conn. moteur Diesel pr entr. camions, référ. exig. S'adr. 11, r. Boileau, Montrouge.

Chaudronniers-formeurs t. métaux et préparateurs 2e échelon. LA SIPA, 29, r. du Pont, Neuilly.

JEUNE VENDEUSE très au courant vente en gros Bonneterie. 181, r. St-Martin-3e.

Import. Sté Transp. dem. démarcheurs spéc. transp. et affréteur. Ecr. V.B.P. 54, Taitbout, no 5292, q. tr.

SIMCA - NANTERRE 163 à 185, av. Georg.-Clemenceau. TOLIERS, PEINTRES en voiture, MONTEURS OUTILS s/presses. Se présenter Bureau d'embauche rue HENNAPPE.

DEMONSTRATEUR en PEINT. OPERATEUR ELECT.-COMPT. INGENIEUR INSTALLATIONS (connaiss. parfait chauffage, ventilation, fluides). DESSINATEUR INSTALLATIONS GENERALES D'USINE. DESSINATEUR ETUD. 1er éch. MECANIQ. AUTO (conn. parf. équip. électr. câblage, schémas). PREPARAT. METHOD. (conn. carrosserie spécialem. tôlerie). MECANOGRAPHES s/BURR. DACTYLOGRAPHES tr. exp. (non déb.). Ecrire av. réf. et prétent. Ne pas se présenter. Aut. 158, 12 min. Pt de Neuilly. Cantine, coopér., avant. sociaux.

Entreprise gde notoriété rech. j. gens libr. de suite, si possib. motorisés, p. formation commer. et mise en act. rapide. Fixe et comm. Ecrire référence et photo COULHON, 4, r. Perrault, Paris.

Dem. vendeuse pr lingerie sout. gorge. Se prés. 8, r. Halévy-9e.

SOUDEUSES en CONNECTIONS qualifiées en téléphonie. Société des Téléphones ERICSSON, 23, boulevard de la Finlande, COLOMBES. 10 minutes Saint-Lazare, Station du Stade. Avantages sociaux, coopérative, bonne cantine, semaine 45 heures. Se présenter : Bureau du Personnel, sauf le samedi.

Verrerie médicale de MENTON recherche hommes ou femmes spécialistes fabrication seringues ou travail verre, déplacement payé. Logement assuré. Envoyer références à NICE-MATIN 100.

Mécanicien garage ayant permis poids lourds, spécial. Diesel, pour entretien seul. matériel roulant. GOUVIS, 73, avenue d'Alfortville, CHOISY-LE-ROI (S.).

● Bureau

On demande STENO-DACTYLO libre de suite. Se présenter : S.U.C., 110, bd Haussmann (8e).

Secrétaire dactylo. G.T.M., 295, rue de Charenton, Paris (12e).

Dem. garçon bureau muni permis cond. auto touriste. Ecr. M. NEDJAR, 15, bd Poissonnière.

1 sténo-dact. anglais, français ; 1 sténo-dactylo rapide expérim. GIVAUDAN, 36, rue Ampère-17e.

Facturier expér. pour transit et douane. Ecrire : FABRE PASCOT, 2, rue Léopold-Robert, Paris.

STENO-DACTYLO. Se présenter « Chantiers Navals de Caen », 33, r. Mogador, 15-17 h., sf samedi.

On demande jeune employé pour trafic aérien. Ecr. Fabre Pascot, 2, rue Léopold-Robert, Paris.

On dem. aide-comptable. Se présenter le matin P. A. ANDRE, 25, r. de l'Egalité (19e), sf samedi.

Brampton, 20, r. J.-Dulud, Neuilly dem. dactylo débitrice-factur. ayant bonnes références. Urgent.

Bne st.-dact. ayt notions compt. dem., salaire début 15.000. Se prés. Hayden, 10, r. Chantilly-9e.

Jeune fille STENO-DACTYLO dem. par Sté GRAMME, 200, rue de Paris, PANTIN (Métro Eglise-de-Pantin).

Dem. dact. et sténo-dact. ainsi que mécanographes ausc. adaptation mach. statistiques. S'adresser : 13 à 17 heures Banque Produits Aliment., 5, rue Scribe-9e.

Usines de la Seigneurie, 3, rue Meissonier, Pantin. M. Eglise de Pantin, dem. sténo-dactylo expérim. 5 jrs. 40 heures. Se prés.

RECH. bne STENO-DACTYLO connaiss. parfaitement l'anglais et si possib. matériel Trav. Publics. Ne pas se prés., écrire av. référ. et prétentions : E.C.O.M.M. 18, rue de Berri, PARIS (8e arr.).

Dem. sténo-dactylo expérim. Se prés. : Sacheries Economiques, 48-50, route de Noisy, ROMAINVILLE, limit. de Pantin, Métro : Eglise. Autobus 146.

Ets Paul Bernard, r. Moulin-Bateau, Bonneuil-s.-Marne (S.), rech. 1 secrét. sténo-dactylo connaissant l'anglais apprécié.

Secrét. sténo-dactylo. Bon gain. 74, rue Blanche. Tri. 64-19. Urg.

Editions dem. qual. aide-comptab. teneurs de livres av. C.A.P. EXIGE. (Avant. soc., cant., bibl., crèche, etc.). Ecrire avec réf. et âge à M. DURAND, 45, rue de Montreuil, PARIS-11e, qui trans.

Dem. mécanographe pour comptabilité sur « Royal CSM ». Lherbier, 18, r. Douane. Bot. 35-00.

Sténo-dactylo dem. par Transports AGET, 21, rue Marc-Seguin (18e). Ecrire avec référenc.

Dem. STENO-DACT. Sér. référ. Ecr. Marcot, 73, bd Sébastopol.

Dem. aide-compt. dact. lib. suite GNIPB, 32, bd Haussmann.

Rech. garçon de bureau av. exc. réf. Ecrire, ne pas se présent. Gouspy, 3, r. Godot-de-Mauroy-9e.

RICC, 52, r. Copernic. Pas 17-70, rech. dessin. et inst. gén. usine.

On dem. 2 employés bureau au cour. comptabilité. ISPACE, 8, r. Poterie. Se prés. de 16 à 18 h.

STENO-DACTYLO Sérieuse réf. S.F.A.P., 28, r. Alph.-Helbronner, Saint-Ouen. CLI. 06-56.

Sté Le Bronze Industriel, 49, rte de Metz, à BOBIGNY (Seine), à 5 min. Mo Eglise de Pantin, RECHERCHE TRES BONNE STENO-DACTYLO. Ecrire avec références.

Rech. sténo-dact. début. Se prés. matin jusqu'à 12 h. 30, Hervé-Deseyne, 165, boulev. Haussmann.

● Couture, mode, confect.

On dem. représentants intr. ds conf. pr vêt. imper. PAROBEK, 2, r. Geoffroy-Langevin-4e.

URGENT. Jeanne REGNY, 22, av. P.-1er-de-Serbie, dem. des premières mains au flou.

Ch. tx façon tricots sur jauge 10-8 serrures 140 jauge 4. HENRI, 226, rue St-Denis (2e).

Chwat, 26, Chât. d'Eau 10e, dem. mécan. pr rob. Se prés. av. réf.

Dem. REMAILLEUSE STOPP. Travail assuré toute l'année. PRESSING, 174, r. Charenton-12e.

Lainages en gros Paris cherche pr service vente pers. avant connais. textiles, bonne présent. Ecr. av. détails et prétentions : Fils de L. Schwab, 1, r. Uzès-2e.

On dem. 1re main pour le flou pouvant faire mannequin taill. 42 ou 44. Se présenter : AUBER COUTURE, 21, rue Auber, Paris.

B. ouvrière faç. veste jersey dam. Rex, 11, r. Rougemont. Pro. 21-45.

Ch. mécan. à domicile veste chasse, machine 31 K 47. S.V.I., 13, r. des Fontaines (3e).

Mannequins Haute Couture. Se présenter : Germaine LECOMTE, 9, avenue Matignon, Paris.

Mécaniciennes dom. et atel. pr vêtem. de trav. hom. Sér. réf. Bouret, 3, r. Asseline. Mo Gaîté.

Tailleur Art et Création dem. premier coupeur de tout prem. ordre, belle situation, discrét. assur. Ecrire obligatoirement en précis. les référ. Seules les demandes émanant de premier coupeur ayant trav. dans gdes maisons de Paris seront retenues. Ecr. O.P.P., 450, 12, rue de l'Isly, PARIS (8e).

● Gens de maison

Bonnes à tt faire pr sais. hôtel montagne. Se prés. lundi 21 juin, MONCADE, 55, bd Beaumarchais, Paris (3e). Tur. 91-76.

Ch. bon cuisinier sais. Bretagne. Charles, 8, r. Montreuil, Pantin.

On dem. femme de ménage pour nett. bureaux et courses de 7 à 12 h. Durex, 11 bis, r. Bachaumont. Se prés. le matin de 10 à 12 h.

● Industrie

Ascenseurs OTIS-PIFRE, 178, r. de Courcelles, recherche bons monteurs, et aides-monteurs. Se présenter le lundi de 8 à 10 hres.

FRAISEUR OUTILLEUR, REGLEUR sur tour FAY, TOURNEURS Professionnels, 1 REDRESSEUR sur presses, 1 BRIGADIER. TRACEUR en carrosserie. Se présenter S.I.O.P., 24, bd Dixmude (17e). Cant., coop., gros avant.

TOLIERS en voitures, TOURNEURS OUTILLEURS, ALESEURS OUTILLEURS. Ecr. ou se prés. tt l. jrs sf samedi. S.N.C.A.S.-E. 10, rue Villiot, LA COURNEUVE. Autobus 149 Porte de la Villette. Avant. soc. Cantine, coopérative, etc.

Dem. AJUSTEURS OUT. Ouvriers spécialisés mécanique. LIDAL, 213, rue de Belleville-19e.

CITROEN - CLICHY embauche de suite : OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE, OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE. Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h. 45, rue Mme-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse de compensation.

SOCIETE FERODO recherche d'URGENCE : TOURNEUR Fabrication, REGLEURS tours automat., FRAISEUR de presse, REGLEUR de fraisage. Se prés. tous les jours, sf samedi, 15, r. Etienne-Dolet, ST-OUEN. Mo Porte de Clignancourt. Cantine, coopérative, etc.

CITROEN embauche de suite pour usines Clichy-Saint-Ouen, Levallois, Javel : AJUSTEURS FABRICATION, TOURNEURS FABRICATION, RECTIFIEURS FABRICATION, FRAISEURS FABRICATION, AJUSTEURS MONTEURS, AJUSTEURS EN RESSORTS (à boudin), CONTROLEURS PROFESSION (Mécanique et tôlerie). Se présenter, pour embauche, tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 78, rue Balard (15e), Métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse de compensation.

CHEF d'Equipe TOURNEUR dem. par Sté GRAMME, 200, rue de Paris, PANTIN. (Métro : Eglise de Pantin).

On dem. MONTEURS ELECT. S'adresser : S.F.E.R.E., 99, boul. National, LA GARENNE, de 17 à 19 heures, sauf samedi.

Bons Serruriers, 7, av. François-Vincent-Raspail, Arcueil. Métro : Laplace. Tél. : ALE. 51-40.

On dem. CHAUDRONNIER Soud. SOUDEURS à l'ARC. FORGERONS. TRACEURS Chaudronniers. Cantine, avant. sociaux, prox. métro. Se prés. Sté GENEVE, 42, r. Ledru-Rollin, IVRY (S.).

RÉGIE NATIONALE DES USINES RENAULT DEMANDE : AJUSTEURS-OUTILLEURS (en gros outils à découper), AJUSTEURS-OUTILLEURS (metteurs au point sur presses), AJUSTEURS et FRAISEURS en matrices, AJUSTEURS-OUTILLEURS, DECOLLETEURS, ENTRAXEURS, ESTAMPEURS et CONDUCT. de MACHINES à FORGER, FRAISEURS OUTILLEURS, REGLEURS SUR TOURS AUTOMATIQUES, SOUDEURS à l'ARC, SURFACEURS, TOLIERS, TOURNEURS OUTILLEURS, TOURNEURS, TRACEURS OUTILLEURS. Bons salaires. Avantages sociaux. Se présenter 57, quai de Stalingrad, BILLANCOURT (Seine) (Métro : Pont-de-Sèvres).

RECHERCHONS : TOURNEURS P 2 s/tour vertical. A.B.G. 27, avenue Marceau, à COURBEVOIE.

Dem. bons SERRURIERS. ACVIL, 21, av. Cor.-Carrion-19e.

On demande AJUSTEURS-OUT. P 3, FRAISEURS-OUTIL. P 3, TOURNEURS-OUT. P 3. A.C.M., 35, r. Châteaudun, Asnières.

Tourneur fabr. P3, h. sal. Se pr. Sté Egelec, 8, r. Bréguet, 8-12 h.

BENOTO PERSAN (S.-O.), banl. NORD. EMBAUCHE : PREPARATEUR fabrication 3e échelon, TRACEUR chaudronnerie, SOUDEURS ARC. Salaire 1re zone. Gros boni. Primes production. — CANTINE. AVANTAGES SOCIAUX.

Dem. régleur petits tours rev. et régleur pr perçage, fraisage. Taximètres, 73, r. La Condamine.

STE TECALEMIT dem. pour ses Usines d'ORLY : REPOUSSEUR, REGLEURS sur tour semi-auto (Outilleurs Calibristes), AJUSTEURS, FRAISEUR-OUTILLEUR, AJUSTEUR de fabrication, ELECTRICIEN (téléphone automatiq.), PEINTRES au pistolet, CHRONOMETREUR, CHEF EQUIPE (décolletage semi-auto.), CHEF EQUIPE (Contrôle), DESSINATEUR Installations. Cantine, avant. soc., serv. médic. 10 min. Pte Italie. Aut. SA départ toutes les 5 min. Se prés. matin.

● Représentants

Courtiers Ed. luxe dem. Paris et prov. nouv. org. Ecr. ou se prés. à part. lundi 9 à 11, 3 à 5. Lect. Françaises, 60, r. Mazarine-6e.

Démonstrateurs dem. p. fabr. essuie-gla. Matin-Lotman, 95, Réaumur.

Cherche représentant introduit dans la maroquinerie avec bonnes référ. S'adr. chez Mme Borenstain, 62, r. des Rigoles-20e.

Voyageurs pr prov. articles pr peintr. transform. Ecr. Laroche-Joubert, 38, r. Molière, Ivry-s.-Sne.

Ets PINCI et Cie, chapeaux pour dames, 226, rue St-Denis, Paris, demande représentants régionaux ou voy. tous départements, pouvant s'adjoindre collection.

Repr. comm. intr. jouets bourr. Ecr. Cri-Cri, 4, r. Augereau-7e.

Labor. prod. beauté dem. repres. introd. coiff., parf. (+) Paris, 2°) tts rég. province. Ecr. COMTANT 222.658, rue Vivienne, 17.

Cher. représent. alim. Paris, prov. Ecr. Agence Génér. Fabriq., 6, cité Angoulême (11e).

Représent. jne, act., b. vendeur, dem. pour placer fournitures couture Afrique du Nord. Forte comm. Verbié, 34, bd Sébastopol.

Blés de semences, Maison DU BUS-NOUREUX, semences sélectionnées, à ORCHIES (Nord), recherche représentants sérieux.

Dem. repr. M. déb. p. vis. caf. cave, ali. Fte comm. Tél. Avi. 02-84.

Une des plus importantes maisons de vins fins, Bordeaux, Bourgogne, cherche agent général disposant voiture et ayant déjà pratiqué la prospection auprès de la clientèle particulière. Grosse situation. Ecrire 1re lettre : M. BERTIN, 5, rue du Temple, Enghien-les-Bains (Seine-et-Oise).

Dem. représentants ou commissionnaires avt voiture, préf. vis. gros et détail accessoires cycles. Ecrire seult : S. MURATET, 9, rue des Petits-Hôtels-10e, q. tr.

Repts sér. dem. Paris, prov. pr vente art. écol., pap. éd. enf. styl., cray. Bon. réf. exig. Ecr. Violette, 27, r. Ptes-Ecurie-10e.

Rech. voyageurs 22 à 35 ans pr vente province tissus, mercerie et toutes garnitures pour la couture. Rend. vous par tél. Cen. 25-28.

Société recherche représentants très bien intr. pr artic. confiserie (grains réglisse-menthe) dans toute la France. Ecrire No 2.326, Publicis, 75, Ch.-Elysées, Paris.

Rech. court. Librairie, Reliure préfab. liquée. Prix imbattab. RELIUX, 8, rue du Sommerard 5e.

Recher. pr confection dames région Normandie Bretagne. SLABO, 67, r. Réaumur.

Jeunes gens q. voul. apprend. représent. Maison import. sérieuse v. formera et v. donn. sect. exclus. s/Paris, visite clients désign. Fixe, frais %. 1re lettre : Leriche, 18, r. Taine (12e), qui transm.

Confectionneur chemisiers robes dames recherche représentants très introd. place de Paris, référ. exigées. Ecrire : 245, BERGER, 17, rue Vivienne, Paris (2e arr.).

REPRÉS. COMMALES 350F

Ancienne maison de la branche pharmaceutique, très bien introduite, accepterait REPRÉSENTATION GÉNÉRALE POUR LA SUISSE de premières spécialités biologiques-pharmaceutiques et cosmétiques. Ecrire en français, allemand ou anglais chiffres OF 4.651, CH. Orell Fussli-Annonces, ZURICH (Suisse).

Cherch. tte région représentants introduits auprès Papeteries, Bimbelotiers pr crayon bille. Prix imbatt. Ecrire : DORLAND, case 219, 65, Champs-Elysées, Paris.

PROPOS COMMERC. 400F

Italie Agce Comle Renseignt tourisme, réf. franç. Ecrire APPIA via M. Givia, no 85, MILAN.

GÉRANCES 250F

Cède gér. lib. T.S.F. ENT. 09-48.

OCCAS. DIVERSES 350F

Avant de vdre vos TAPIS ORIENT tél. d'abord à Ely. 00-64. Va dom. 79, Fbg Saint-Honoré, Paris (8e).

CHARCUTIERS RESTAURATEURS Utilisez l'ouvre-boîtes « SUPER 45 » BIAUGEAUD, WAG. 58-69, 89-69. 10, rue Daru, Paris.

FIELD, 15 mètres neuve, complète, pompe cheminée, disp. Paris. FERRIER. — WAG. 89-69.

Dispon. 2 t. 5 tôle 4/10e, 6 moteurs élect. 1/4 CV. Universel 2.800. T.110 V. Tél. Malm. 26-29.

A vdre Leica II objectif Elmar 3,5. Ecr. No 115.513, Fr.-soir.

Tente, fauteuils de plage état nf. 57, av. Neuilly. Mo Maillot.

Vds machine Underwood-bureau. M. WEILL, 2, rue Candie-11e.

ÉCHANGES 350F

Ech. 2 p., c., cab. t. 18e c/sim. Ecr. Bertin, 106, r. Compans (19e).

Ech. APP. A NEUF 2 p., toil.-cuis., c/3 ou 4 p. cft. préf. 4e ou 5e arr. Ecrire : MAURICE, 20, rue des Petits-Champs, PARIS.

Ech. Hôtel particul. Neuilly, tout conf., 8 p., gde terrasse, gar., pet. jard., contre simil. (belle réception) aux envir. Porte Maillot, Etoile, Passy. Ecr. No 2.327, PUBLICIS, 75, Champs-Elysées, Paris.

Echanger app. 3 p., cuis. Paris c/gérance libre ou appoint. Paris ou banlieue Sud. Ecrire : P. R., No 55.807, France-soir.

Log. Paris c/gérance lib. peint. drog. cent. com. 55.737, Fr.-s.

App. 15e 2 p., c., s.d.b., tt cft, c/Pavil. ou app. 3-4 p. minim. en banlieue. — VAU. 08-74.

Ech. 2 p. c. s.d.b. rez-de-chaus. c/pl. gd ou pav. banl. Ouest. Ecr. Guigou, 11, r. Dr-P.-Brousse-17e.

LOCAT. NON MEUB. 350F

Cher. app. 2-3 p., cuis. Paris. Ecrire No 55.800, Fr.-soir.

Cher. appart. 4 p. ou pavillon. Ecrire No 56.020, France-soir.

LOCAUX COMMERC. 350F

Vds atel. 120 m2 Paris. Gob. 13-17.

Libre suite bur. 2 p. princip. pr. gare St-Lazare. Voir S.F.E.M., 112, bd Haussmann, PARIS.

Cher. habit. et emplac. pr garer camions banl. Seine. Ecr. Saumon, 3, r. Magenta, Pantin (S.).

RUE HAUTEVILLE, bureau 3 p. Prix avant. Tél. SEG. 01-77.

Local indust. 120 m2 qu. Républ. Int. s'abst. Ecr. 55.842, Fr.-s.

Local à louer 80 m2. B. 9 a., tr. clair. Grimberg, 45, r. Reuilly.

Rech. magas. rue de Belleville. Ecrire : COMTANT, 222.663, rue Vivienne, 17, Paris (2e arr.).

BOUTIQ. & BUREAUX 350F

Urgent, dispose 3 millions p. ach. loc. rep. bureaux 6 à 8 pièces sit. Halles, Opéra. Faire offre Fr.-soir no 55.790 ou Tél. Gut. 48-96.

VILLÉGIATURES 350F

Dinard, Hôtel Marceu juin, juil., sept. 590. Août 700, tt compr.

Hôtel de la Baie, La Forêt-Fouesnant (Finistère), repos, tranq. Prix spéciaux juin, juill., septemb.

Cannes Hôtel Château de la Tour rte Fréjus 800 fr. p. j., parc.

Lemée-s.-Seine (S.-M.), séj. agr., eau, bois, camp., cuis. soig. Px mod. Hôt. Rest. Mairie, T. Melun 398.

Pens. Hôtel de la Perdrix, Bonnétable (Sart.). Px mod. for. repos.

Cherche maisonnette Côte d'Azur 15 juillet-15 août. Ecr. Mme Gilles, 49, r. N.-D.-Lorette. Tri. 35-50.

Hôtel de la Grève St-Quay-Portrieux (C.-d.-N.), Bretagne, gd conf., 2 min. plage, cuis. réput. Pens. juin 400, Juill. 500, Août 600. Joindre timbre pr réponse.

Pens. juil. 600, août 700. Dauphin-Couronne, St-Gilles-Plage (V.).

Cher. à louer Bretagne préf. La Baule gent. pav. 15 juillet à fin août. Ecr. en donn. détails à Mod'Imper, 6, r. Trévise, Paris (9e).

Binic (C.-d.-N.), gde ch. poss. cuis. Charles, 8, r. Montreuil, Pantin.

MEUBLES 350F

Dem. bel appart. meublé 4-6 p. tt cft, loy. mens. 10-20.000 fr. S'adresser : Mme ROTH, 76, rue Beaubourg, PARIS. ARC 75-21.

Ingén. ch. app. 15e, 16e Vau. 16-68.

APPART. VENT. ACH. 350F

Appart. 2 pces, ent., cuis., s.d.b. NEUF, LIBRE. Prox. Métro Sceaux-Rob. 675.000. Facil. paiement. RARD, 70, rue de Bagneux, SCEAUX. — ROB. 15-32.

Cherche appart. 4 à 7 pces étages élevés avec terrase, belle vue et soleil dans 16e ou 8e arr. ou Neuilly, côté Bois. Faire offre CODAC, 15, rue du Louvre, Paris, ou CEN. 89-83.

URGENT CAUSE DEPART, sup. app. balc. face sq. plein midi 4 p. s.d.b., cuis. inst. mod. meub. anc. et modern. Interm. s'absten. Ecr. P.R., No 54.933, France-soir.

PROPRIÉTÉS, TERR. 350F

Sancez-le-Grand (Doubs), forêt de sapins 2 Ha 1/2 av. chalet bois 2 pces, libre suite. 1.200.000. Atelier no 10, 23, bd Gouvion Saint-Cyr, Paris. — GAL. 60-16.

NEUILLY PRES BOIS APPARTMENT 6 pièces pples, 2 bains, tt confort. DANTIN EXCEPTIONNEL 33, Ch.-Atin. Tri 68-62.

Vds pav. lib. loc. 4 p., s.d.b., c., gar., ch. c., b. jard. 1.600.000, à déb. Rikal, 30, r. Serpente, Colombes.

Ach. viag. villa 4 p., c. ou+1/2 jouiss. donn. app. 2 p. c. Paris FONT, 11, r. Castex. ARC 36-14.

Pavillon libre 6 p., dép. et jard. Beaumont (S.-et-O.). 800.000. Tél. 5 à Chambly (Oise). Me Fabre.

Pavill. 3 pces, entr., cuis., toil., état neuf, jard. 400 m. pr. gare 550.000. GATINEAU, place Gare, Vert-Galant (S.-O.). Paris-Nd 14h.

Occasion rare, joli pavillon plage normande, 3 pces, garage, libre de suite. Px 750.000 fr. Le tienne, 6, r. Thiers, Taverny (S.-O.).

LISTE GRATUITE PAVILLON — VILLA DANTIN +de 500 aff. libres. 33 Ch.-Antin. Tri 68-62.

Vds pav. 4 p. E.G.El. Jd. 500 m. Px 525. Meub. anc. 55.873, F.-s.

Ach. pt pavil. tt cft, lib. 2.000 m. minim. parc. jard. préf. Paris Saint-Lazare. — PRO. 87-01.

Achète petit pavillon avec terr. vue s. Paris, rég. SURESNES, VAL D'OR, ST-CLOUD, SEVRES. Ecrire : No 58.026, France-soir.

Orne, à vdre ferme herbagère 5 Ha, bon rapp. Bas px. Urgt. PRAT, 3, r. des Arènes, Le Mans.

IMMEUBLES 350F

Vends 15 kms Draguignan, mais. 16 pces, nombr. dépend., jard. fruit. et oliv. Ecrire : HAVAS, No 0.103, MARSEILLE.

FONDS DE COMM. 350F

Départ céderais Mon Hte Cout. quartier Madeleine. Ecrire : CLEVY, 50, rue Amsterdam (9e).

ANTIBES, à céder com. fleurs, beau mag., salle exp., frigo, gar., app. 5 p., s.d.b. plus poss. DEUX autres app., tt. Rapp. : 6.000.000. Ecr. 55.666, Fr.-soir.

A céder : IMPRIMER. Lib. Pat. Très belle BOUCHERIE. Belle QUINCAILLERIE. PLUSIEURS HERBAGES. Gd choix commerces en ts genres. PROPRIETES et TERRES. Cabinet BENARD, Grandcamp-les-Bains (Calvados).

FONDS et IMM. HOT. RESt CAFE 20 ch., 20 bateaux. Terrasse s/Sne. Me JOURDAIN, not. LOUVIERS.

RADIO Elec. cède direc. cse dép. mag., arr.-bout. labo., app. 2 p. c. force. Man. 60-69.

Cse départ cède cave, aliment. 550.000. 12, r. Martin-Bernard-13e.

Cède direct. café d'angle avec immeubl. St-Mandé. Dau. 23-85.

CAFE-BAR banl. proc. 7 St-Lazare Tél. bel. pte aff. vd. dir. Mon. 77-74.

Versailles, Pas-de-Porte b. plac. conv. chaus., conf. hom. luxe. Ecrire : No 55.834, France-soir.

Céd. urg. rais. santé, imm. vie rep. pneu, art. caoutc., acc. auto. Ecr. No 55.839, France-soir.

S. INT. Sté Bar 2 sal., b. app. b. chiff. quart. Saint-Paul. 675. ARC 27-04. Urgent.

HOTEL RESTAURANT CAFE face gare Amiens, 26 Nos, 3 gdes salles tt conf., très gros chiffr. aff. et bénéfices. Facilités QUINEJURE, 4, r. Porion, Amiens.

Ach. dir. café-bill., café-tab., café hôt., b. log. banl. ou gr. banl. Boyer, 24, av. Répub. Mais.-Alfort.

CAPITAUX 500F

PRET POUR ACHAT Propriét. Comm., Indust. Crédit Commercial et Foncier, 27, r. St-André-des-Arts, Paris-6e. Mo St-Michel.

CHIENS 350F

Tres caniches nain. MON. 77-74.

AUTOS, MOTOS, VELOS 350F

125 cm3 Peug. nve av. ou ss rem. Simon, 102, bd Rochechouart-18e.

4 pns amér. ét. nf, envers blancs 700×15. Blondeau. Trem. 00-08.

Ch. à louer camion GMC pref. av. treuil, contrat 3 à 6 mois. Loc.-vente à env. évent. S'adr. 84, rue Nantes, Mitry-le-Neuf (S.-M.).

Pneu 14×45 rech. à v. ENT. 07-28.

Vélomot. 100 cm3 av. acc. élect. état neuf. — NOR. 80-32.

Side-car léger Carpio. Nor. 80-32.

Vds vélomot. Peugeot récent, état neuf. Lanos, 34, r. Dr-Heulin. vélo freins Tambour. MON. 77-74.

Vélomot. Motobécane 4 t. excell. ét. Buzzini, 33, r. Montreuil, Vincennes ou écr. 2, sq. A.-b.-u. Cachot.

Vélo VAP ét. neuf. 46, r. d'Alésia.

LES PETITES ANNONCES DE France-soir
LE PLUS FORT TIRAGE
LE PLUS FORT LIGNAGE
DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS

sont reçues à nos bureaux, 100, rue Réaumur, et 21, avenue des Champs-Elysées, tous les jours sans interruption, de 9 heures à 18 heures, sauf dimanches et fêtes.

J'OFFRE... JE DEMANDE... 50 Fr. LE MOT

RUBRIQUE SPÉCIALE HEBDOMADAIRE EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉE AUX TRANSACTIONS ENTRE PARTICULIERS • ANNONCES PAYABLES AU MOT

● J'OFFRE

★ A louer saison balnéaire appartements 2-3 pièces EURY, Donville-les-Bains (Manche).

★ Urgent, cause maladie, céderais à particulier lingerie, chemiserie, layette, tissus, nouveautés, rue passante, 17e arr. Téléphoner 13 à 14 heures et après 20 heures. TRI. 10-29.

★ J'offre d'occasion joli service porcelaine 74 pièces, tapis, tapis series, table marqueterie. Remond, 19, rue Riquet. Mo Riquet.

★ Vends chambre, salle à manger, T.S.F., costume homme neuf, la ne peignée gris clair, taille 44. Voir 153, rue de Belleville.

★ Très belle propriété à vendre, 50 km. Paris, bords Marne, proximité gare. Living Room, cuisine, 4 chambres à coucher, salle de bains, eau, gaz, électricité, chauffage central, grand potager, nombreux arbres fruitiers. Ecrire No 1.748, France-soir.

★ Particulier vend moto Peugeot P. 110, 3 CV, état mécanique parfait, pneus neufs. Marchand, 103, rue Lafayette, Paris. TRU. 10-83, heures repas.

★ Vends jolie petite remorque camping 2 places, cuisine, Duralinox, 125.000. A.P.D., 43, boulevard Soult, Paris.

★ Vends splendide moto Daimler 3 CV, 2 temps, 2 pistons, 4 vitesses. Prix 100.000. Mettetal, 38, rue Scheffer, Paris.

● JE DEMANDE

★ Achète garage. Intermédiaire s'abstenir. TRU. 52-30.

★ Demoiselle anglaise professeur lycée cherche place au pair famille française 15 jours mois août. Miss Charcroft, 34 The Drive, Stambridge Kent, Angleterre.

★ Urgent. Prêt un million. Très bon placement. Ecrire No 55.889, France-soir.

Consultez, utilisez notre nouvelle rubrique paraissant tous les samedis, tarif unique, économique, 50 fr. le mot.

Vds vélom. Terrot 125 cm3 culb. DONJOUX. Tél. ARC. 22-42.

Vds ou éch. Licorne 6 CV, C.I., 4 pl., état nf. Fiat 8 CV, C.I., 4 places, état neuf. CLI. 04-25.

Vends ou éch. camionnette Hotchkiss bâchée 13 CV, mot. neuf, bons pneus, c/ petite cond. intérieure. Téléph. ROB. 32-68.

Vélom. 1 CV, b. ét. pn nfs. Dau. 02-77.

3 PNEUS parf. ét. 120×40. Tél. KLE. 77-34.

Terrot 1 CV 3 vit. nf. Suf. 05-14.

● Achats

Achet. Cit. 11 39 ou 40 ou pl. réc. Rhône, 22, r. Bergère. Pro 83-41.

Suis acheteur à particulier de capotable récent., 4 p. T. 605. Reghinot, 139, bd Carnot, Vésinet.

● Ventes

Cadillac cab. V-8 1938 parf. ét. A v. p. part. Int. s'abst. Vis 14 à 18 h. 66, r. de La Rochefoucauld.

202 C.I. mod. 40 toit ouv. impec. moteur rodage. — ANJ. 13-91.

CELTA-4 parf. état. 38. Vau. 50-19.

CELTA 1935, gde luxe parf. état, bons pneus. — ENT. 17-40.

SIMCA-5 1939, carrosserie, mécanique neuves, roulé 100 kms., pns nfs. Anj. 01-80.

Roadst. 401 Peug. carr. et pneus nfs, méc. impec. WAG. 12-32.

JEEP Vis. lundi BERAULT, 91 av. Denfert-Rochereau (14e).

Part. vd Celta-4 tr. b. ét., pns nfs. Nolin, 17, r. Georges-Bizet-16e.

OCCASION EXCEPTIONNELLE voiture CITROEN T.A 11 CV, bon état, pneus neufs. Faire offre Mairie ABBEVILLE (Somme).

Vds cabriolet 202 parf. état, TSF, 8 pneus. Visible permanence 22 bis, rue Bayard, Paris (8e).

V. ét. imp. Mercédès 10 CV cabr. déc. 4 pl. 320.000. GRE. 07-22.

Part. vd 202, 38 b. ét. Arc. 29-36.

Part. vd Mathis TY 5 CV C.I. 4 pl. b. ét., b. pns. 11, r. de Nesles-6e.

Part. à part. vd 302 comle ét. nf. GUY, 45, av. Maine. Dan. 37-72.

Fourgonnette électrique G.-Irat 3 CV et chargeur bon état à enlever. CHILO, 43, rue Raspail, PUTEAUX (Seine). LON. 20-10.

Imperia coach 4 pl. 6 CV tr. av. état neuf., à roder. TRU. 53-03.

Vds 201, bons pneus, bon état génér. ROBERT, POR. 24-78.

COMETE AUTO 16, rue de la Comète. INV. 32-85. Métro : LATOUR-MAUBOURG. FORD U.S.A. break de chasse. PACKARD 8 cyl. berline. RENAULT 1940, 4 cyl. familiale. BUICK 1937, 7 places. FORD sortie usine en 1946. FORD fourgonnette 1939. CHRYSLER Royale cabriolet. LINCOLN ZEPHYR 1940. Camions FARGO comme neufs. DODGE 4×4 GMC 6×6 treuil. AMBULANCES DODGE, etc... Matériel parfait état. - CREDIT.

Part. cse dép. vends Camtte 8 CV 301 D Peug. S'adr. 84, rue de Nantes, Mitry-le-Neuf (S.-et-Mne).

Part. vd Fiat 6 CV mod. 1929 déc. Téléph. PER. 08-51. M. Proja.

Part. vend Simca-8 ent. révisée pneus neufs, en rodage. URGENT. Arc. 57-73, heures burx.

FORD ben. 3 t. 150.000. Adam. 46, av. Châtillon-14e.

Lancia-Belna 1937 entier. refait neuf. Prix rais. 101, Vaugirard.

Part. vd urg. à part. bonn. Simca-5, pns nfs. Px mod. Gut. 43-80.

Part. vd CITROEN 11 CV, 36, moteur, pneus neufs. Dau. 17-05.

Juva-4 4 ptes 1939, b. ét. Mon. 77-74.

Part. vd Roseng. fourgtte 4 CV, 115.000 et pns 185×400, 17×400 et ch. 185×400. Obe. 81-16, 9-12h.

Renault Viva Gd Sport berl., 37. Cit. 11 B, berl. part. et. pil. 38. 20, r. Folie-Méricourt. ROQ. 01-22.

V. Camtte Simca-5, 47, ét. neuf. SIPAS, 11, r. Saint-Merri-4e.

Vds cabine avanc. 1.500 kg. mot. et pns nfs. 220.000. MOL. 34-62. 35, rue Nationale, Boulogne-s/S.

Part. à part. vd 202 C.I. état neuf. Prix intér. T. OBS 24-89.

Hotchkiss décapot. Grand Sport, type 686 GS, 1946, état neuf. Ecr. pour rendez-vous S.N.D.V., 53, rue Victor-Hugo à MONTREUIL-sous-BOIS (Seine).

Chrysler coupé 1939 état splendide, 5 pneus, radio, vendu par particulier. Tél. OPE. 32-96.

Citroën 11 fam. état nf, pns nfs, tr. b. ét. méc. 2e Simca-8 tr. b. état méc., peint. et pns. LABOR, 15, bd Garibaldi. Ség. 64-67.

Fourg Citroën 800 kg., moteur en rodage, 2 pns nfs, aucun frais à faire. BEZARD. LON. 05-85.

Familiale Renault 37, 9 p. face route, irrépr. Gentil. Anj. 20-99.

Décap. Hotchkiss 5 pl. 38, abs. imp., b. px. Gentil. Anj. 20-99.

HUDSON, splend. C.I., 1942 possible. 20, r. Brunel (17e).

Part. v. parf. Simca-5 fette 1947 état neuf, aff. uniq. Voir Gar. 47, rue Popincourt. ROQ. 38-12.

A vendre part. à part. PEUGEOT 202, parfait état, pneus neufs. CITROEN normal, moteur perfo. Téléphoner à AVR. 20-35.

P. vd Lancia-Belna C.I. Lab. 01-59.

A vendre CITROEN 11 BL 1939, parfait état et pneus neufs. CIBIE et Cie. Téléph. 18 ou 32. PARAY VIEILLE-POSTE (face camp Orly).

Part. vend à part. Bugatti 35 A, 8 cyl. course, 160 chrono, bons pns. 200.000. Courbier. Mol. 05-18.

Part. vd canadienne 15 CV Ford, neuve, 660.000. No 55.982, Fr.-s.

Chevrolet 39 état nf. Mar. 08-47.

CAUSE MALADIE Particulier vend d'urgence : DELAHAYE 12 CV, cabriolet décapotable, 3 places, 1938. DELAHAYE 20 CV, cabriolet décapotable, 3 pl., 3 carburat., GRAHAM PAIGE 19 CV, supercharger, C.I., 5 pl., modèle 38. 3 camions DODGE 19 CV, 5 T. bâchés, très peu roulé. PRIX INTERESS. S'adr. Société T.V.B., 34, r. d'Aligre. Dor. 43-25.

Partic. vend cause double emploi JUVA-4 f.n. 46, moteur neuf, 4 pneus, 2 roues de secours, en parfait état. Téléph. DOR. 75-42, pour renseignements.

Cab. Sup.-5 Roseng. 1940 absolt impec., 6 roues, 290. Gra. 12-43.

TRANSP. DÉMÉNAG. 350F

CARTES DE TRANSPORTS Achats, ventes, renseignements. Cabinet Jacques SERIS H.E.C., 7, rue de Laborde, PARIS (8e).

PERDUS-TROUVÉS 350F

Perdu bracelet or avec médaille St-Christophe samedi 12 juin entre 15 et 16 hres, entre av. Foch et av. Bugeaud. Rapporter contre forte récompense. Mme PONS, 80, avenue Foch, PARIS.

Perdu clip diamant, nuit du 17 au 18 juin Cabaret les Grands Seigneurs, r. Daunou. Fte récomp. Discr. assur. Ecr. 535, France-soir.

Perdu portefeuille conten. papiers ident., carte grise. Rapp. c. récompense : De Girard, Hôtel Lincoln, 24, r. Bayard, PARIS.

DIVERS 350F

Sommes acheteurs gros draps hommes peigné, et place ferme, offr. urgent : NOVEXPORT, 75, rue Sénac, MARSEILLE.

ARSÈNE LUPIN contre HERLOCK SHOLMÈS 18

D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE MAURICE LEBLANC — ILLUSTRATIONS DE GEORGES BOURDIN



Charles frissonna à l'idée d'une autre crise probable. Il courut prévenir la demoiselle de compagnie qui couchait dans la chambre voisine.

Il poussa la porte, la pièce était vide. Le valet conclut qu'Antoinette avait été enlevée par le meurtrier ou qu'elle était partie avant le crime.

Il retourna alors dans la chambre du baron et ses yeux ayant rencontré le secrétaire, il remarqua que ce meuble n'avait pas été fracturé.

Bien plus, il aperçut sur la table de nuit le portefeuille du baron et une poignée de louis d'or. Charles saisit le portefeuille et l'ouvrit.

Les poches contenaient des billets de banque, il les compta. Il y avait en tout 1.300 fr. Alors, ce fut plus fort que lui. Instinctivement, il prit les treize billets.

Charles cacha les billets dans son veston, dégringola l'escalier, tira le verrou, décrocha la chaîne et s'enfuit par le jardin, après avoir refermé la porte.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)